

*« Quel est notre message ? Le message est qu'un dépendant, n'importe quel dépendant, peut cesser de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie. Notre message est un message d'espoir, une promesse de liberté. »*

Texte de base, page 83

# Espoir et liberté

## Transmettre notre message

« Transmettre le message » est probablement l'une des expressions les plus sacrées dans Narcotiques Anonymes. Nous agrémentons nos conversations, des plus anodines et informelles aux témoignages poignants durant les réunions de NA, de références à cet idéal spirituel et de la façon dont nous nous acquittons de nombreuses tâches, qu'elles soient liées au service, au contact avec les dépendants ou à la routine quotidienne de vivre la vie telle qu'elle est. Ces trois mots résument assez bien notre raison d'être dans NA et leur rôle crucial dans la continuité de notre fraternité.

Nos publications nous mettent en garde : « Lorsqu'à titre de groupe, nous perdons de vue notre but primordial, des dépendants qui auraient pu trouver le rétablissement, meurent ! » ( Texte de base, page 86 ) Les images qu'évoque cet énoncé sont effrayantes. Notre message de libération de la dépendance active est au cœur du service que nous donnons et non seulement transmet-il l'espoir au dépendant qui souffre encore, mais il reflète aussi au public la personne que chacun de nous est devenue. Nous ne sommes plus des « êtres solitaires et craintifs » jadis rejetés par la société. Nous sommes devenus, pour la plupart, « des membres responsables et productifs d'une telle société ». Nous nous efforçons d'intégrer dans nos vies tout ce que cet aimable programme nous a appris, mais nous sommes parfois voués à l'échec—pas parce que nous sommes des dépendants, mais simplement parce que nous sommes des êtres humains. Dorénavant, nous ne pouvons plus utiliser notre maladie comme excuse à notre conduite impulsive et nos sautes d'humeur. Nous devons plutôt nous agripper au message de rétablissement et choisir de prendre part à la solution.

Nous espérons que vous aimerez ce numéro : vous y lirez le témoignage de certains membres sur notre message—comment ils l'ont entendu et transmis, et comment ils sont passés à côté parfois pour finalement le comprendre et embrasser le miracle du rétablissement. ❖

Rétablissement : le voyage continue	1
Espoir et liberté	1
Lettres de nos lecteurs...	2
Du rétablissement ?	3
Pas <i>obligé</i> de retourner en arrière	5
Ne quittez pas avant le miracle	6
Le désir d'être libre	7
Cliquez ici pour le rétablissement	8
Un message d'espoir	8
Jamais seul... jamais plus	9
Arrêtez, regardez et écoutez	9
Peu importe ce qui arrive	9
Une image vaut mille mots	10
Lire notre message : <i>Meeting by Mail</i> et <i>Reaching Out</i>	13
Henri H&P	14
Pour une meilleure communication	15
De quoi discuter	15
La valeur thérapeutique	17
Portons-nous le message, ou le dépendant ?	18
<i>The NA Way Magazine</i> : sujets et échéances	20
Calendrier	21
Les Services mondiaux de NA cherchent toujours...	23
Mise à jour des produits du BSM	24
Groupe d'appartenance	24



LA  
REVUE INTERNATIONALE  
DE  
NARCOTIQUES ANONYMES

RÉDACTRICE

Nancy Schenck

RÉVISION ET CORRECTION

David Fulk  
Lee Manchester

TYPOGRAPHIE ET CONCEPTION

David Mizrahi

COORDONNATRICE DE LA PRODUCTION

Fatia Birault

CONSEIL CONSULTATIF DE RÉDACTION

Susan C., Daniel S., Larry R.

**World Service Office**

PO Box 9999  
Van Nuys, CA 91409 USA  
Téléphone : (818) 773-9999  
Télécopieur : (818) 700-0700  
Site Web : [www.na.org](http://www.na.org)

*The NA Way Magazine* accueille la participation de ses lecteurs. Vous êtes invités à échanger avec la fraternité de NA par l'entremise de notre revue trimestrielle internationale. Faites-nous parvenir votre expérience de rétablissement, vos vues sur toute matière concernant NA, vos articles. Tous les manuscrits soumis deviennent la propriété des Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, inc. Abonnements, services de rédaction et d'affaires : PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

*The NA Way Magazine* présente les expériences et opinions de membres individuels de Narcotiques Anonymes. Les opinions exprimées ne sont pas celles de Narcotiques Anonymes dans son ensemble et le fait qu'un texte soit publié ne sous-entend pas que l'endossement Narcotiques Anonymes, le *NA Way Magazine* ou les Services mondiaux de Narcotiques Anonymes, Inc.

*The NA Way Magazine*, (ISSN 1046-5421). *The NA Way* and Narcotics Anonymous are registered trademarks of Narcotics Anonymous World Services, Inc. *The NA Way Magazine* is published quarterly by Narcotics Anonymous World Services, Inc., 19737 Nordhoff Place, Chatsworth, CA 91311. Periodical postage is paid at Chatsworth, CA and at additional entry points. **POSTMASTER:** Please send address changes to *The NA Way Magazine*, PO Box 9999, Van Nuys, CA 91409-9099.

## Lettres de nos lecteurs...

### Parler plus fort : notre message doit se faire entendre !

Chers membres,

Je tiens à exprimer ma gratitude envers les membres du Bureau des services mondiaux et du monde entier de me tenir au courant des activités de la fraternité au moyen de *The NA Way Magazine* et de *Meeting by Mail*. \*

Je viens tout juste de recevoir les deux publications et de parcourir le numéro de janvier 2001 de *NA Way*. Ce numéro m'a particulièrement touché. Je fais référence à l'article de fond portant sur le 28<sup>e</sup> Congrès mondial de Carthagène, « Notre gratitude parle... fort ! » et aussi à « Message transmis, message reçu » et « Une belle promesse d'avenir ». En lisant ces articles, je suis devenu tellement ému que des larmes se sont mises à couler sur mes joues. Je pensais à la Conférence des Services Mondiaux de 1999, alors qu'on m'avait donné l'occasion de représenter une petite région immature, le NERF. C'était la première fois que nous étions représentés et on nous a reçus comme une région. Au cours de la conférence, on a également annoncé le 28<sup>e</sup> Congrès mondial de Carthagène et des dépliants à ce sujet se sont mis à circuler. Une Colombienne m'a remis des dépliants pour rapporter à notre région. Je l'ai remerciée et lui ai promis de les distribuer. Cependant, je croyais sincèrement qu'ils seraient inutiles chez nous, comme il serait impossible pour aucun de nous de dépenser une telle somme. Quoi qu'il en soit, en lisant les articles susmentionnés, j'ai commencé à imaginer que j'avais moi-même assisté à l'événement de Carthagène (bien que je n'y sois jamais allé). Je me suis vu parmi le groupe de jeunes qui a parcouru 29 heures en autobus, à partir de Cali, en Colombie. J'ai vu Mike P se démener, s'assurant que tout aille pour le mieux (tel qu'il l'avait fait à la CSM de 1999). Je pouvais identifier le sentiment et l'émotion que vous éprouviez à la vue de Jorge M, de Medellín, en Colombie, qui pleurait en se tenant la tête dans les mains. Je me suis vu m'identifier et témoigner aux réunions. Je me suis vu tenter de me sauver dans un coin tandis que tout le monde dansait (parce que je n'ai pas l'habitude des pistes de danse). Et beaucoup d'autres choses encore. Je suis déjà à Carthagène, et comme c'est agréable!

Voilà presque une décennie que je suis dans NA et cela a été merveilleux. J'ai pris contact avec le monde entier avec mon esprit, mon cœur et ma spiritualité (bien que pas physiquement). Je tiens à remercier Ron H du Nouveau-Mexique, Michael McD de la Californie et l'article "Our Gratitude Shouts," de même que la fraternité colombienne pour leurs témoignages—et pour m'avoir fait découvrir Carthagène !

*Ch. Anand S., Inde*

\* Voir à la page 13 pour en savoir davantage sur la publication *Meeting by Mail*.

Les lettres de tous les lecteurs du *NA Way Magazine* sont les bienvenues. Elles peuvent exprimer des commentaires sur n'importe quel article paru dans le *NA Way* ou simplement un point de vue sur un sujet d'inquiétude dans la fraternité de NA. Elles ne devraient pas excéder 250 mots et nous nous réservons le droit de les réviser. Toutes les lettres doivent être signées et inclure une adresse et un numéro de téléphone valides. Les prénoms suivis de l'initiale du nom seront utilisés comme signature à moins que l'auteur ne demande l'anonymat.

*The NA Way Magazine, publié en anglais, français, allemand, portugais et espagnol est la revue des membres de Narcotiques Anonymes. Elle a pour mission de leur fournir de l'information sur le rétablissement et les services, ciblant les questions et événements qui sont d'actualité pour les membres du monde entier, ainsi qu'un calendrier des principaux événements de NA. De concert avec cette mission, l'équipe de rédaction est dédiée à la production d'une revue qui permettra aux membres du monde entier de s'exprimer ouvertement, les tiendra au courant de ce qui se passe dans les services et les informera des congrès à venir. Avant tout, la revue se veut une célébration de notre message de rétablissement qui s'énonce comme suit : « un dépendant, n'importe quel dépendant, peut arrêter de consommer de la drogue, perdre le désir de consommer et trouver un nouveau mode de vie ».*

# Du rétablissement ?

## Donner pour recevoir

Je crois que la transmission du message de Narcotiques Anonymes est la plus importante responsabilité des dépendants en rétablissement. À vrai dire, comme le mentionne la cinquième tradition, c'est la principale fonction de nos groupes. En outre, la transmission du message est un des buts premiers de chacun de nos éléments de service, mettant son atteinte au cœur des efforts et des activités du Conseil mondial et de la Conférence des Services mondiaux, lesquels peuvent parfois sembler loin « du dépendant qui souffre encore ».

Ce sont les façons les plus évidentes de transmettre le message, mais il y en a d'autres. À vrai dire, il y en a une myriade : pensons à toutes les interactions personnelles où l'on transmet le message. Que ce soit délibérément ou inconsciemment, de façon positive ou négative, il s'agit néanmoins d'une transmission. L'histoire qui suit décrit la façon dont le message m'a été transmis et la façon dont j'ai appris à le transmettre aux autres.

J'ai entendu parler de NA par des gens avec qui je consommais, qu'on avait arrêtés et à qui la cour avait ordonné d'assister aux réunions. Un bon jour, ils m'ont invité à assister à une réunion. J'ai leur ai dit : « Non, merci ». On me disait tout le temps qu'il y avait des gens *bien* à ces réunions et qu'on y racontait des histoires *intéressantes*. C'est le premier message que j'ai reçu. Je suis resté accroché aux mots *bien* et *intéressant* pendant un bout de temps.

J'ai assisté à ma première réunion de NA en décembre 1992, à Salt Lake City (Utah). Une fille avec qui je consommais dans ma ville natale du Nord de la Californie s'était fait arrêter et devait se présenter aux réunions sous ordonnance judiciaire. Elle avait déménagé à Salt Lake City et m'avait appelé pour savoir si je pouvais l'accompagner aux réunions. Bien que ma propre vie ne fût pas une réussite, j'ai pensé : « Elle s'est vraiment gourée, je devrais lui donner un coup de main. » J'acceptai de la conduire.

À ma première réunion de NA, j'étais nerveux et un peu sur mes gardes. J'ai toutefois remarqué la gentillesse que les gens se témoignaient. Ils avaient un rapport qui m'était attrayant. Quelqu'un m'a donné l'accolade. Après les lectures, lesquelles j'avais trouvées « intéressantes », on a demandé s'il y avait des nouveaux. Je n'ai pas hésité à lever la main et prononcer les paroles magiques pour faire partie du club : mon nom et la reconnaissance que je suis un dépendant. J'ai été tellement renversé par les applaudissements, l'attention et le sentiment d'inclusion que je voulais revenir. Et c'est ce que j'ai fait... pendant un bout de temps.

Durant les quelque deux mois où j'ai assisté aux réunions de Salt Lake City, il y avait un homme qui me parlait des étapes, du parrainage, de la façon de s'engager et de l'importance de se faire de nouveaux amis. Il a planté des semences dans mon sol très fertile. Même si ces semences ont mis du temps à germer, la plante continue à pousser jusqu'à maintenant.

J'ai quitté Salt Lake City et suis rentré à ma ville natale, où j'ai repris mes vieilles habitudes. Cela a duré à peu près six mois. Je n'ai eu aucun contact avec NA pendant ce temps et me suis retrouvé sans emploi, suicidaire et accro. Bien que la camaraderie et la gentillesse des membres de NA m'avaient attiré, je continuais à consommer.

Dans l'année et demie qui suivit, j'ai cessé de consommer pendant quelques mois, puis j'ai repris, cessé de nouveau, repris de nouveau. J'assistais aux réunions pendant mes périodes d'abstinence et on m'accueillait toujours chaleureusement, ce qui augmentait ma douleur.

Dans ma pensée malade, je m'attendais à être rejeté, puisque je me rejetais moi-même et me détestais. Le fait qu'on me témoigne de l'amour et qu'on m'accepte tandis que je me haïssais ne faisait qu'aggraver mon état.

Les membres n'ont jamais témoigné de honte à mon égard, Dieu merci ! J'éprouvais déjà assez de honte. Je refusais simplement de mettre de côté un comportement particulièrement répugnant et, par conséquent, je choisisais de me remettre à consommer.

Quand je m'absentais pendant quelques jours, on m'appelait et me laissait des messages sur mon répondeur, du genre : « J'espère que tu vas bien. Tu nous manques. On se voit ce soir ? » Le message d'amour est allé encore plus loin.

En début juillet 1994, une de mes fidèles supporters m'a demandé de l'accompagner avec d'autres membres à un pique-nique du 4 juillet (Fête de l'indépendance américaine) qu'organisait une communauté de NA voisine. Elle dit qu'elle se fichait bien que j'aie de l'argent ou non, que je sois abstinente ou non : elle voulait simplement que je sois avec elle et la fraternité ce jour-là. J'ai accepté.

À mon réveil au matin du 4 juillet 1994, je n'ai rien consommé. Je l'ai rencontrée ainsi que les autres membres à l'endroit convenu et nous nous sommes rendus à l'événement.

Je me suis tellement amusé. Les gens riaient et célébraient leur rétablissement, et je faisais partie de tout ça. J'ai joué à des jeux et j'ai pris part à des guerres d'eau. J'ai passé une journée super.

Au moment de la réunion principale, lors du décompte du temps d'abstinence, j'étais le dépendant avec une journée d'abstinence. Je me suis levé, et j'ai senti qu'un *tohu-bohu* avait éclaté. La fraternité m'inondait de son amour.

La fraternité de Narcotiques Anonymes m'aimait abstinente. On ne m'avait pas forcé, ridiculisé, manipulé, culpabilisé ou même contraint pour que je devienne abstinente. C'est simplement l'amour qui m'a mené à l'abstinence. Je sais que cela peut sembler plutôt farfelu, mais c'est vrai—et c'est encore vrai après presque sept ans.

Après environ deux semaines d'abs-

tinence, j'ai assisté à une réunion où parlait l'homme dont j'ai parlé. J'étais à la recherche d'un parrain et j'avais une petite idée de qui je voulais avoir comme parrain. Et il *n'était pas* sur ma liste.

Il a commencé à parler de son enfance et de la souffrance et des autres conséquences des abus sexuels dont il avait été victime. Ce genre de témoignage me terrorisait. Je ne pouvais pas concevoir de partager en public quelque chose de semblable. Quoi qu'il en soit, une certaine lueur d'espoir grandissait en moi. Je me suis rendu compte qu'on pouvait se remettre de ce genre d'abus et trouver une certaine paix intérieure grâce au rétablissement. Essentiellement, il avait raconté une partie de mon histoire et cela m'a transformé. Il devint mon premier parrain et m'aida à surmonter mes nombreuses difficultés de débutant. Le pouvoir du message du rétablissement m'a donné le courage de passer à l'action.

Une autre chose s'est produite durant cette période, chose que je n'oublierai jamais. Je me suis lié d'amitié avec un homme dans un groupe. Il m'incluait lors des réunions d'affaires et s'intéressait toujours à ce que je pensais. Je sentais vraiment que j'étais à ma place. Quand j'ai atteint environ 60 jours d'abstinence, cet homme est décédé, laissant dans le deuil son épouse et ses enfants. Ce fut un moment douloureux pour la fraternité, sans parler de sa famille.

Les membres du CSL organisèrent une levée de fonds pour la famille. J'ai vraiment été touché par ce témoignage d'amour, c'était vraiment puissant. Le rassemblement et le grand succès de l'événement ont transmis le message au nouveau que les gens de NA s'aiment vraiment et se préoccupent les uns des autres. Cela a profondément ancré en moi un sentiment de communauté et d'amour que je n'avais jamais éprouvé avant de venir à NA, et je l'ai vu et éprouvé dans notre fraternité de nombreuses fois depuis.

Je vous ai donné des exemples de la façon dont le message m'a été transmis à plusieurs reprises. Peu de choses ont changé. La fraternité continue de m'offrir une myriade de façons de faire l'expérience du message d'espoir. J'ai appris comment le transmettre aux autres. J'ai

compris l'importance de redonner ce que j'ai reçu.

Voyez-vous, en demeurant abstinente et en travaillant les étapes, je me suis rendu compte que *j'aime* ce que j'ai et qui je suis, et que je veux le conserver.

Comment puis-je le conserver ? En le redonnant à d'autres.

La façon la plus évidente de transmettre le message est dans le groupe. J'ai traversé une période où je trouvais qu'il était peu spirituel ou peu attrayant de partager mes problèmes et les dilemmes qui survenaient au début de mon rétablissement. J'ai alors parlé du joli côté de mon expérience, de toutes les bonnes choses que m'apportait NA. Je n'ai pas parlé de mon insécurité ravageante ni de la solitude écrasante qui m'accablait au début.

Quelque part dans mon cheminement, j'ai appris à partager la vérité : le véritable message du rétablissement. J'ai appris que l'optimisme béat n'était que la moitié de l'histoire, frôlant le mensonge. J'ai appris la valeur distincte du témoignage sur la douleur de la croissance et de la transformation. Je me suis souvenu de mon premier parrain et de son témoignage sur la douleur de sa vie, et de la gratitude, du soulagement et de l'espoir que cela m'avait procurés. Je me suis souvenu de m'être senti moins seul.

Après un peu plus de deux ans d'abstinence, je me suis retrouvé sans domicile. J'ai dû dormir sur le plancher d'un de mes amis pendant quelques mois. J'étais gêné d'en parler, mais je l'ai fait. J'étais suicidaire et je me tourmentais avec des pensées négatives, et il fallait que j'en parle.

J'étais dans une relation malheureuse et je devais reconnaître ma part de responsabilité. J'ai saboté la relation avec mon meilleur ami, gâchant notre amitié. Il ne m'a plus jamais contacté. Il fallait que j'en parle.

Il y avait toujours quelqu'un qui venait me remercier de témoigner de choses véritables. C'était la preuve que la transmission du message se faisait par le partage des joies comme des peines.

Dans la transmission du message, je me concentre principalement sur le parrainage. Comme je l'ai dit plus tôt, j'aime ce que j'ai à l'intérieur. En travaillant les étapes maintes et maintes fois, j'ai découvert



# TÉMOIGNAGES

## ***Pas obligé de retourner en arrière***

J'ai écrit mon premier article pour *NA Way* il y a moins de dix ans. Il avait pour titre « Pour ceux qui sont derrière les barreaux ». Je voulais faire savoir aux prisonniers qu'il y avait des gens qui parvenaient à éviter les prisons et la mort. Je sentais que c'était mon devoir de partager avec les détenus qui ne croyaient pas qu'il était possible de vivre sans drogue que cela était faux : ils pouvaient devenir abstinents.

Je suis déménagé du sud de la Californie au Dakota à cause de ma dernière incarcération. J'ai trouvé un merveilleux endroit pour élever mes enfants et il y avait de bonnes perspectives d'emploi, sans parler que j'avais peur de retourner à mon ancien « terrain de jeux ».

Il s'est passé bien des choses depuis ma dernière collaboration à la revue. J'ai connu des expériences très enrichissantes dans mon nouveau milieu. On m'a promu au poste de superviseur dans l'entreprise en informatique où je travaille. Je supervise entre 30 et 50 employés. Ce boulot me rémunère assez pour me permettre de « m'amuser » en prenant du service.

Je suis également pasteur dans un centre de désintoxication et j'écoute des cinquièmes étapes de façon hebdomadaire. En outre, je fais office de pasteur adjoint dans une église de ma région.

Voici où cela devient encore plus intéressant : on m'a demandé de faire partie du personnel du pénitencier où, il y a plus de dix ans, j'étais incarcéré pour trafic de drogue !

Je crois réellement que mon cheminement avec la foi et l'entraide a commencé la première fois que l'équipe de H&P s'est présentée à la prison où j'étais détenu et a transmis le message du rétablissement avec le programme de NA. Je voulais être comme ces gars-là. Je voulais devenir abstinente et en savoir davantage sur le rétablissement pour pouvoir revenir et aider les autres.

Ma puissance supérieure m'a récompensé au décuple. Je suis un conférencier régulier à l'école de la prison, je suis aumônier, je donne des conférences dans des écoles, des églises et lors d'événements municipaux.

Le thème de ce *NA Way*, « Transmettre le message », est le thème du reste de ma vie. Mon but est de me rendre utile de sorte à ce qu'aucun dépendant ne croit au mensonge « accro un jour, accro toujours ».

Si vous n'avez pas encore été conférencier ou conférencière, essayez-le. Selon moi, c'est l'expérience la plus enrichissante qui soit dans la vie.

Je tiens à remercier NA d'avoir envoyé des conférenciers à ma prison. S'il n'avait pas été de ces hommes dévoués qui transmettaient le message d'espoir, je ne ferais rien du travail que je fais aujourd'hui : assurer la transmission du message dans le Midwest !

# Ne quittez pas avant le miracle

Salutations, confrères et consœurs de NA ! Je serais très heureux si mon histoire pouvait aider un autre dépendant et contribuer à son rétablissement, et aider les dépendants qui souffrent et consomment encore. J'aimerais profiter de cette occasion pour vous remercier de tout ce que vous faites pour le Venezuela et pour le reste du monde.

Je m'appelle Freddy et je suis un dépendant en rétablissement grâce à une puissance supérieure à moi-même.

J'ai eu mon premier contact avec l'alcool il y a 39 ans. Je suis devenu très ivre, ce qui a été le début de la perte de maîtrise de ma vie.

J'ai passé du temps dans un centre de détention juvénile, où j'ai eu des problèmes avec d'autres jeunes, principalement en raison de mon comportement violent. À ma sortie, je suis allé acheter de la drogue, car la vue des autres jeunes qui consommaient avait piqué ma curiosité.

Je me suis mis à prendre des pilules, puis à fumer de la marijuana. Je suis devenu complètement antisocial et je me suis mis à essayer d'autres drogues. Toutes ces substances ont contribué à ma formation de délinquant juvénile. À partir de ce moment, tous mes efforts, désirs et sentiments étaient voués à la consommation de drogue, et rien d'autre ne comptait.

Je ne me suis jamais soucié d'avoir une copine ou un emploi, d'aller à l'école ou de ce que ma famille devenait. Tout ce qui m'intéressait était de consommer. De 12 à 20 ans, ma vie s'est déroulée sur la scène de la drogue, ce qui a compris plusieurs séjours dans des centres de détention juvénile et de nombreuses autres choses négatives qui m'ont empêché de mener une vie d'ados normal.

J'ai cambriolé ma propre maison à plusieurs reprises, la dérochant de tous ses biens (argenterie, télévisions, radios, stéréos, bijoux, etc.). Par conséquent, on m'a mis à la porte de chez moi pour de bon à l'âge de 13 ans. Je me suis alors tenu sur la rue, dormant dans un cime-

tière non loin de mon ancien voisinage et sur la plage.

À 20 ans, j'ai été détenu dans une prison pour adultes, puis dans un pénitencier, et ensuite dans la prison El Dorado, où on m'a incarcéré deux fois. El Dorado possède un centre de « rééducation » des détenus au moyen de travaux forcés. Elle est située près de la frontière brésilienne et on y trouve des criminels vénézuéliens de la pire espèce.

J'y ai passé deux ans et à ma sortie, j'ai commencé à voler les passants. Cette nouvelle « occupation » ne dura pas longtemps, car je me suis fait tirer deux balles dans le pied gauche pendant une tentative de vol.

Ensuite, malgré mes béquilles, je me suis mis à vendre de la drogue, pour me retrouver de nouveau en prison. L'établissement où l'on m'a incarcéré, *Las Flores de Catia*, n'existe plus aujourd'hui (fort heureusement) : c'était l'un des pires endroits sur la planète ! J'y ai séjourné trois fois, et je suis même passé à la télé et à la radio à titre de trafiquant de drogue.

Le temps est enfin venu d'entreprendre mon rétablissement. Cela s'est produit lors de la veillée funèbre d'un ami qui était mort d'une surdose. Ce soir-là, j'avais consommé toutes sortes de drogues et je me suis mis à entendre des voix. Des voix et des monstres imaginaires me pourchassaient. J'ai fini par perdre tout contact avec la réalité. Je ne savais plus qui j'étais, où j'étais ni ce que je faisais.

Je me suis de nouveau mis à déambuler dans la rue, cette fois non pas parce que j'étais dans l'indigence physique et spirituelle, mais dans un état de folie totale, marchant et dormant dans les rues et places de Caracas, pour aboutir à la berge du fleuve Guaviare, où se déversent les égouts de Caracas. C'est ici qu'une équipe de pompiers m'a sauvé, m'attachant avec une camisole de force et m'injectant un sédatif.

J'étais très troublé et ma douleur était si grande que je pensais mourir. Plus tard cette journée-là, je me suis vu dans un cimetière de morts vivants, où des cadavres sortaient de leurs cercueils pour me dévorer. Je me sentais très mal et j'ai eu par la suite deux autres expériences semblables.

On m'a amené à l'hôpital psychiatri-

que de Caracas, où je suis resté pendant un mois et demi. À ma sortie, une femme que je n'avais jamais rencontrée m'a transmis le message de rétablissement de Alcooliques Anonymes. Je me suis rendu à quelques réunions de AA, où l'on m'a suggéré d'aller vers NA pour obtenir de l'aide pour mon problème de dépendance aux drogues.

Il y a maintenant quatre ans et trois mois que je suis abstinent grâce au programme de NA. C'est dans NA que j'ai découvert et reconnu mon impuissance devant toute substance modifiant l'humeur. Je me suis aussi rendu compte que je ne pouvais pas gérer ma propre vie et que j'avais besoin de l'aide de personnes auxquelles je m'identifiais aux réunions de NA. Ces membres m'ont aidé quotidiennement à faire face à mes problèmes, à mes difficultés et à mes défauts. Ils m'apprécient et m'aident à améliorer le côté positif de ma vie.

Le vide en moi a disparu, maintenant comblé par le pouvoir de NA. NA m'a tiré de l'isolement et de l'ignorance quant à mon problème. C'est en demeurant dans NA, en assistant aux réunions, en partageant mon expérience avec d'autres membres, en lisant les publications sur le rétablissement, en travaillant les étapes et les traditions, en prenant du service, et en étant toujours prêt à venir en aide à quiconque a un problème de dépendance ou qui a besoin ou veut mon aide que j'ai retrouvé la vie—la vraie vie.

Je suis très heureux. Après avoir été mort à l'intérieur pendant si longtemps, je sais que NA me permet de guérir intérieurement. Je remercie ma puissance supérieure. Narcotiques Anonymes fonctionne vraiment ! Il est possible d'être abstinent 24 heures à la fois, juste pour aujourd'hui !

Freddy G., Venezuela

« Partager avec les autres nous empêche de nous sentir seuls et isolés. »

Texte de base, page 104

# Le désir d'être libre

Je m'appelle Sean. Je suis un dépendant en rétablissement. Avec l'aide de NA, je suis maintenant abstinent depuis six ans. En travaillant et en appliquant les douze étapes et les douze traditions, j'ai atteint un niveau de liberté que je n'avais jamais connu auparavant. J'ai aussi tissé un lien étroit avec mon parrain, ce qui m'est vital. Je suis libre de me connaître et de découvrir mes sentiments. Je suis libre de changer avec l'aide de ma puissance supérieure. Je suis vivant et en santé. Je suis abstinent et j'ai appris un métier, ce que je n'avais jamais fait avant d'être abstinent. Je suis aussi aux études.

Voilà les cadeaux que j'ai reçus de NA, et ce, pour la simple et unique raison que je satisfais le seul critère pour devenir membre : le désir d'être abstinent et de le demeurer.

Aujourd'hui, j'éprouve aussi un profond désir d'être sain d'esprit et de corriger mes défauts de caractère. Les deuxième et septième étapes me motivent à revenir et à me joindre à NA en prenant du service.

Ce que j'ai écrit concernant mon rétablissement personnel dans NA est en quelque sorte un préalable à la création d'une atmosphère de rétablissement. Si je suis abstinent, c'est à cause de NA, et non à cause de ma volonté personnelle. Aujourd'hui, je suis reconnaissant. Je vais à mon groupe d'appartenance régulièrement et j'y prends du service. En travaillant activement les douze étapes de mon mieux, j'ai acquis la volonté de devenir meilleur, le désir de laisser Dieu me transformer et le souhait de transmettre le message au dépendant qui souffre encore. Aujourd'hui, je peux faire preuve de bienveillance envers mes amis dépendants.

Si je me rends à NA avec ce genre d'attitude, je contribue à l'atmosphère de rétablissement. Je sais qu'il faut autre chose, comme le respect d'autrui - sans égard aux croyances religieuses, au sexe ou aux opinions politiques, tel que le mentionne le Texte de base - ou simplement le respect d'un autre être humain. Dans NA, qui vous

êtes et d'où vous venez importent peu ; le seul critère d'admission est le désir de cesser de consommer. C'est écrit dans nos publications et ce n'est pas un idéal hors de portée : c'est une réalité des plus importantes.

Je crois qu'il est possible de créer une atmosphère de rétablissement. NA vit grâce à la diversité de ses membres. Et puisque NA est en vie, je suis en vie. Depuis sept ans, je fais partie de NA et NA fait partie de moi. Je suis abstinent depuis six ans et, avec la grâce de Dieu, j'espère le demeurer pendant de nombreuses années. Je dis souvent, à la blague, que je n'ai plus le temps de consommer parce je suis occupé à temps plein à me débarrasser de mes défauts de caractère !

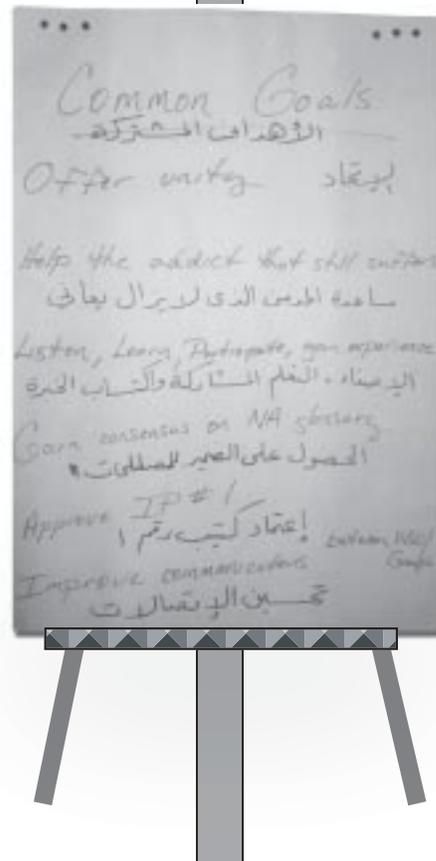
C'est moi qui dois changer, et non le monde. Bien entendu, il y a de nombreux

ses circonstances dans le monde qui devraient et pourraient être mieux, mais si je veux vivre dans ce monde, je dois changer. Quand je tombe dans le piège de vouloir tout changer autour de moi, y compris NA et le monde tel qu'il est, c'est le moment de faire l'examen approfondi de ma propre vie. Que voulez-vous, il est plus facile pour moi de régler tous les problèmes politiques du monde que de faire ma propre lessive !

NA est bien, tel quel. Je crois que c'est le don miséricordieux de Dieu à chaque dépendant qui a connu l'enfer de la dépendance active. J'accepte le don du rétablissement avec gratitude, et je suis prêt à le redonner au dépendant qui est prêt à le recevoir.

Je vais continuer à revenir, et j'espère que vous le ferez aussi.

Dans l'amour de la fraternité de NA,  
Sean Z., Allemagne



## Ici, on parle de rétablissement !

Un tableau présente les principaux points abordés lors d'une réunion de traduction entre les communautés arabes de NA et les Services mondiaux de NA. La réunion s'est déroulée en septembre 2000 au Bahrain lors de la conférence du ICAA (International Council on Alcohol and Addictions)

## Cliquez ici pour le rétablissement

Bonjour, je m'appelle Alejandra. Je suis une dépendante et je suis reconnaissante d'être abstinent(e) aujourd'hui ! Je veux partager avec vous, qui êtes ma famille, comment j'ai reçu le message du rétablissement et comment le miracle s'est produit dans ma vie.

Après avoir tout essayé et étant incapable d'arrêter de consommer, je me suis séparée de mon copain et suis rentrée à Miami, où j'avais déjà vécu pendant 20 ans. J'ai même consommé avant de monter à bord de l'avion. À mon arrivée à Miami, j'étais complètement abattue, seule, vide à l'intérieur et terrifiée. J'avais avec moi mon troisième enfant, né par miracle un an auparavant, au beau milieu de ma dépendance active. Je ne connaissais pas vraiment mon fils et j'avais peur de me rendre à un centre de désintox, parce je ne voulais pas le perdre comme j'avais déjà perdu mes deux filles.

Une femme que je connaissais m'a accueillie chez elle. Je ne savais pas si je devais voler quelque chose dans sa maison pour consommer ou appeler à l'aide. Je décidai de demander de l'aide. De nombreuses fois j'ai appelé la ligne d'aide de NA puis j'ai raccroché. J'obtenais parfois l'adresse des réunions, mais je ne m'y rendais pas. Ma peur grandissait au fil des jours.

Mon amie avait un ordinateur. J'ai remarqué comment elle s'en servait et, un jour où j'étais seule, j'envoyai un courriel à un site hispanophone de NA. Je ne me souviens pas exactement de la façon dont cela s'est produit, mais j'ai reçu l'appel d'un membre du Guatemala. La première chose qu'il me dit fut : " Laissez-moi vous aimer jusqu'à ce que vous appreniez à vous aimer. "

Pardon ?

Il me parla du programme : un dépendant en aidant un autre, juste pour aujourd'hui. Pendant ces brefs instants, je ne consommais pas, mais je ne comprenais toujours rien à tout cela.

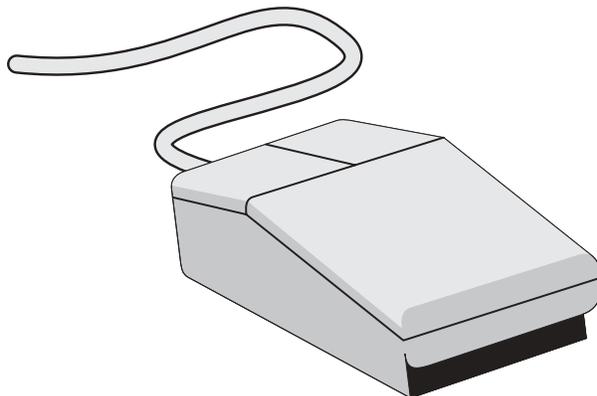
Je me mis à accumuler les jours d'abstinence. Ce membre m'appela pendant 30 jours consécutifs. Je n'avais toujours pas assisté à ma première réunion et j'étais réticente à y aller. Il me parla du « porte-clés blanc » et continua à communiquer avec moi par téléphone ou par Internet. Il me mit en contact avec des dépendants d'autres pays, et me donna le nom de dépendants qui vivaient dans la région de Miami. Ils m'écrivirent tous pour partager leur expérience, leur force et leur espoir. Et j'étais abstinent(e) depuis presque 30 jours !

Mon ami du Guatemala me dit qu'il ne pouvait plus continuer à m'appeler et que si je ne voulais pas aller à ma première réunion, il ne pouvait rien faire d'autre pour moi. J'éprouvais une grande peur. Je ne voulais pas me retrouver seule de nouveau et je voulais pas que ces gens cessent de correspondre avec moi, alors je me suis rendue à ma première réunion.

Il y a maintenant 14 mois que je suis abstinent(e). Grâce à ma puissance supérieure, j'ai pu assister au Congrès mondial de Carthagène, où j'ai rencontré en personne mon ami du Guatemala pour la première fois. J'ai aussi vu plusieurs membres qui m'avaient envoyé des lettres et des courriels. Ce fut la plus belle expérience de ma vie. J'ai donné mon porte-clés du nouveau à mon ami, lequel était mon plus grand trésor.

Je crois que ma puissance supérieure est apparue dans l'ordinateur sous la forme de mon ami, qui m'a transmis le

suite à la page 20



## Un message d'espoir

La première fois que j'ai reçu le message du rétablissement fut lors de ma deuxième série de traitements dans une communauté thérapeutique. Jusqu'à ce jour, je n'avais jamais entendu parler d'une fraternité où l'on pouvait se rétablir " juste pour aujourd'hui " .

J'ai emprunté un exemplaire du Texte de base d'un autre patient et, après six mois, j'ai commencé à comprendre ma nature de dépendant et que mon problème n'était pas lié à une drogue en particulier, mais qu'il s'agissait d'une maladie mortelle.

À mon départ de la communauté thérapeutique, je me rendis à NA : j'éprouvai la joie du rétablissement pour la première fois de ma vie. J'ai consommé encore quelques fois, mais je suis retourné au programme après chaque rechute parce que j'ai appris dans les publications de NA que je ne pouvais pas sauver ma peau et ma réputation du même coup.

Grâce au message de rétablissement de NA, aux accolades de certains membres, à l'aide d'une puissance supérieure à moi-même et à un peu d'amour de soi et d'acceptation, je suis finalement parvenu à faire tomber la barrière de négation que j'avais érigée pendant mes 15 années de dépendance active. Le fait d'écouter les autres membres partager le message du rétablissement dans nos réunions me redonne toujours un peu plus de ma santé d'esprit.

J'ai lu mon inventaire à mon parrain pour qu'il m'aide à accepter mes limites et à devenir humble, tout en lâchant prise de mon égoïsme. Comme j'ai pris la décision de remettre ma volonté et ma vie entre les mains de Dieu, j'ai pu transmettre le message de la foi, de la force et de l'espoir lors d'une visite H&P dans un hôpital.

Mon rétablissement, quel je vis de mon mieux tous les jours, m'a donc permis d'être l'instrument de ma puissance supérieure—montrant la voie de NA aux autres dépendants qui souffrent encore.

Mario H., Brésil

# Jamais seul... jamais plus

Pourquoi sommes-nous ici ?

À prime abord, il s'agit d'une question très vaste, applicable à un bon nombre de situations. Mais pour ceux qui l'examinent de plus près, le sens d'une telle question est très clair.

De mon point d'observation, la dépendance active était comme un conte de fée, sauf que seules les parties cauchemardesques se sont réalisées. Des cauchemars de dégradation, de perte de domicile, de banqueroute émotionnelle, de souffrances morales sont devenus ma réalité. Dans ma dépendance active, j'ai confondu violence et passion, indolence et loisir, témérité et liberté. Ma consommation étouffait dans l'œuf l'essence de mon estime personnelle et a eu raison de toute confiance en moi-même—puis je me suis retrouvé en prison.

Après avoir essayé tous les subterfuges possibles pour prouver que je pouvais gérer ma consommation, on m'a fait connaître le programme de douze étapes de Narcotiques Anonymes. Grâce à cette fraternité et à ses membres qui sont comme moi, j'apprends constamment l'importance de me rendre aux réunions. Les réunions sont pleines de sens. Elles le sont pour le dépendant qui est en descente rapide en enfer. J'assiste aux réunions pour apprendre comment vivre sans drogue ni alcool. Oui, l'alcool est une drogue !

J'ai assisté à des réunions de NA en prison à partir de 1998. Malheureusement, ces réunions sont souvent bafouées en raison de ridicules débats avec des thérapeutes carcéraux. Je ne veux pas me donner un air supérieur, car moi aussi j'ai été la proie de cette distraction. Je sais maintenant à quel point la maladie de la dépendance peut être rusée et mystérieuse. Le but principal de toutes les réunions de NA est de transmettre le message—et non de prêcher, d'enseigner ni de raconter de glorieux récits de guerre.

Pour le dépendant en rétablissement que je suis, la question " pourquoi sommes-nous ici ? " n'est pas du tout ambi-

guë. Quand j'assiste à une réunion de NA, je sais que ne suis pas en train de consommer ni commettre un crime quelconque. Quand j'assiste à une réunion de NA, j'apprends à utiliser les outils du rétablissement, comme le parrainage et le service (lequel je trouve très enrichissant). Quand j'assiste à une réunion de NA, c'est alors que le rétablissement est possible.

Pourquoi suis-je ici ? Parce que ma vie en dépend !

*Fletcher R., Michigan*

## Arrêtez-vous, regardez et écoutez

Après environ trois ans d'abstinence, je fus atteint d'arthrite dégénérative dans ma hanche droite. Au cours des trois années qui suivirent, c'est exactement ce qui s'est produit : la dégénérescence. Ma hanche me faisait tout le temps mal. Je croyais avoir un faible seuil de tolérance à la douleur, mais j'ai découvert que ce que j'ai du mal à tolérer est de ne pouvoir faire les choses à ma façon.

Pendant trois ans, j'ai composé avec la douleur jusqu'à ce mon assurance maladie entre enfin en vigueur, puis j'ai pris un rendez-vous pour une chirurgie de remplacement total de la hanche. Je devais me présenter à l'hôpital le 23 octobre 2000 à 6 heures du matin.

Le jour de la chirurgie, je me suis réveillé à 5 heures. J'ai prié et j'ai lu la méditation dans *Juste pour aujourd'hui*. Ironiquement, la méditation du jour portait sur la capitulation, mais je n'étais pas encore rendu là. Après ma douche, je me suis assis et j'ai attendu mon transport. Je me disais sans cesse : « Je ne veux pas y aller. Ma douleur n'est pas vraiment intense. Je peux encore me déplacer ». Il a fallu que je me lève et marche un peu, parce ma tête bourdonnait trop.

Je suis alors sorti sur le balcon. Le ciel était clair et c'était calme. Un croissant de lune scintillait et j'ai aperçu la chatte de la ruelle sur les marches de ma maison. Je lui avais donné le nom de Shadow (*ombre*), car elle faisait si peu de bruit. Il y

# Peu importe ce qui arrive

C'était une bien mauvaise journée pour moi. Mon mari et moi étions en dispute, alors j'ai décidé que je voulais qu'il parte. Le jour même on m'a congédiée de mon emploi par ma propre faute. C'était le chaos total dans ma tête, je n'étais abstinent que depuis 128 jours. Je me suis rendu compte à quel point il serait facile pour moi d'être lâche et de me remettre à consommer, mais j'ai plutôt choisi de me rendre à une réunion.

J'entendais souvent " peu importe ce qui arrive, je n'ai pas à consommer " et je savais qu'aller à une réunion pourrait m'aider à me sortir de l'état dans lequel j'étais, alors j'y suis allée. J'étais très anxieuse de partager ce que je ressentais. Je ne pouvais rester en place !

Puis, le moment est venu pour moi de témoigner. J'avais tellement peur de mes sentiments et je ne voulais pas vraiment être honnête, mais une puissance supérieure à moi-même m'a permis de m'ouvrir aux autres. Grâce à la bonté du programme de NA et à la volonté de ma puissance supérieure (Dieu), je me suis rendu compte que si je ne consommais pas, juste pour aujourd'hui, tout irait bien.

La foi et le véritable abandon m'ont aidée jusqu'à maintenant. Je sais que cette épreuve (et toutes les autres) passera bientôt si j'ai la foi. Je crois que c'était (et que c'est encore) un test de mon abandon à ma puissance supérieure. En ayant foi non seulement en ce programme et en moi-même, mais aussi en une puissance bien supérieure à moi, j'ai reçu l'aide nécessaire pour faire le bon choix.

Je sais que la rechute est un choix et, juste pour aujourd'hui, je choisis de ne pas consommer. C'est le genre de choix qui rend une journée merveilleuse.

*Gladys SB., Michigan*



## Tendre la main

Voici une image d'une carte de visite turque que l'on remet aux nouveaux.

# Imaginez...

Nous invitons les fraternités de NA à nous envoyer des photos de leurs lieux de réunion. Nous apprécions particulièrement celles où l'on peut distinguer le format de la réunion, les publications sur le rétablissement, les affiches, les tasses de café, etc. Bref, tout ce qui donne un air habité à une salle de réunions. Par ailleurs, notez que nous ne pouvons publier aucune photo permettant d'identifier des membres de NA. Dites-nous quel est le nom de votre réunion, dans quelle ville, quel quartier elle est située, depuis combien de temps existe-t-elle et quel est son déroulement (conférencier, discussion, etc.).



« Notre symbole est un modèle de simplicité... »

(Texte de base, page ix)

Chaque semaine, on transmet entre ces murs un message simple mais puissant d'espoir et de liberté.

Grupo "Sitges," Barcelone, Espagne



## Grupo "Limpios en el Campus"

(abstinentes sur le campus)

Universidad de Costa Rica,  
Costa Rica, Amérique centrale



# Lire notre message : *Meeting by Mail* et *Reaching Out*

À quand remonte votre dernière lecture d'un numéro de *Meeting by Mail* ou de *Reaching Out* ? Pour la majorité d'entre vous, la réponse est jamais. Si je commence cet article en posant une question de pure forme, c'est que je tiens à souligner que la plupart des membres de NA ne lisent pas ces publications. Nous espérons toutefois qu'après avoir lu le présent article, vous connaîtrez un peu plus l'histoire de ces deux publications des Services mondiaux de NA et que vous aurez une meilleure idée du rôle qu'elles jouent dans la vie de nombreux membres.

*Meeting by Mail* et *Reaching Out* comptent parmi les plus anciennes publications de la fraternité. Leur lectorat est vaste et varié.

*Meeting by Mail* (MBM) paraît six fois par année (décembre/janvier, février/mars, avril/mai, juin/juillet, août/septembre, octobre/novembre) et compte 650 abonnés. La revue est distribuée dans 44 pays : on trouve le plus grand nombre d'abonnements aux États-Unis (375); l'Inde en compte plus d'une centaine; le Canada une bonne trentaine et l'Australie, 25.

Afin d'illustrer l'étendue géographique et culturelle de cette publication, voici un aperçu de ses destinations plus exotiques : Arabie saoudite, Bangladesh, Bahraïn, Bulgarie, Tanzanie, République tchèque, Chine, Éthiopie, Kenya, Ghana, Grèce, Islande, Lituanie, Koweït, Île Maurice, Mozambique, Nigeria, Afrique du Sud, Îles Canaries, Émirats arabes unis, Thaïlande, Turquie et Yougoslavie. *Meeting by Mail* se rend à des pays où il n'y a pas de groupes de Narcotiques Anonymes ni de réunions, autres que ces réunions postales.

Quoi qu'il en soit, MBM joue aussi un rôle important dans les pays où la présence de NA est bien établie. Dans des petites municipalités comme Ozard (Alabama) et Iuka (Mississippi), on bénéficie du genre de témoignages de rétablissement à long terme que contient MBM et qu'on ne retrouve probablement pas dans les groupes locaux. Je n'ai pas mentionné les pays les plus évidents, mais afin qu'aucun doute ne persiste, je précise que MBM est distribué partout aux États-Unis, y compris l'Alaska et Porto Rico, au Canada, au Royaume-Uni, en Allemagne, en Amérique du Sud et en Amérique centrale.

MBM a vu le jour au milieu des années 1980 et le Bureau des Services mondiaux l'a toujours compilé. De nombreuses lettres de membres isolés inondent les Services à la fraternité ( Fellowship Services ) et forment la base de *Meeting by Mail*. Quand un numéro est compilé, on l'envoie à des réviseurs professionnels externes, puis la mise en page est effectuée à l'interne. Une fois que les corrections sont faites, les Services à la fraternité font une dernière correction d'épreuve avant d'y mettre leur sceau d'approbation. L'impression est faite à l'interne, puis on procède à l'envoi postal.

*Meeting by Mail* est conçu pour répondre aux besoins des dépendants qui ne peuvent pas assister aux réunions courantes de NA en raison d'un isolement géographique ou d'une incapacité physique.

Il est vrai que d'autres membres profitent également de la publication et c'est tant mieux ! Les membres qui vivent un isolement social et ceux qui ont des difficultés

physiques peuvent être très réticents à la participation fréquente aux réunions. *Meeting by Mail* leur offre le vent de fraîcheur du rétablissement, ce dont ils ont tant besoin.

MBM est un outil positif de rétablissement au sein de notre fraternité. Cette publication est gratuite.

*Reaching Out* est un périodique sanctionné par la conférence qui possède un impressionnant bloc-générique et un historique tout aussi intéressant.

On y a apporté de nombreux changements au fil des ans. Voici un aperçu chronologique :

La conception de *Reaching Out* remonte à 1984. En 1985, on a élaboré des lignes directrices dans le cadre d'un atelier à Kansas City. On a mis sur pied un comité de rédaction, consistant du coordonnateur et du coordonnateur adjoint du Comité mondial de H&P, du coordonnateur de projets H&P du BSM et d'un conseiller de service. Ces postes et comités ont été éliminés à la suite de l'approbation de la formation d'un Conseil unique à la CSM de 1998. Bien que le Conseil mondial soit en train de réviser la procédure actuelle, la revue ne prendra aucun retard pendant la période de transition.

La revue *Reaching Out* est publiée trimestriellement depuis juillet 1987 et son tirage actuel est d'environ 17 500. Elle paraît aux mois de janvier, avril, juillet et octobre. Chaque numéro comporte 16 pages et est divisé en deux sections principales : *From the Inside* (de l'intérieur) et *From the Outside* (de l'extérieur). On choisit des lettres de détenus qui sont présentement en rétablissement derrière les barreaux de même que de membres qui sont en liberté et qui font du travail dans H&P ou qui ont reçu le message du rétablissement alors qu'ils étaient incarcérés.

Il est clair que pour de nombreux détenus, *Reaching Out* est leur lien à Narcotiques Anonymes jusqu'à leur libération. De nombreux détenus en sont nourris jusqu'à ce qu'ils puissent assister aux réunions courantes de NA à leur réintégration dans la société.

Plusieurs dépendants qui sont demeurés abstinentes après leur libération affirment que *Reaching Out* y était pour beaucoup en leur donnant l'espoir du rétablissement.



## H&I Slim

Pour ceux et celles d'entre vous qui n'ont pas eu le plaisir de le rencontrer, Henri H&P est l'as des mecs H&P. Il se promène dans les hôpitaux et les prisons du monde entier. Il sait tout et il est partout. Vous avez une question sur H&P ? Vous avez besoin d'aide ? Écrivez à Henri H&P à l'adresse du BSM.

### Cher Henri H&P :

Certains membres de notre fraternité doivent prendre des médicaments contre la douleur pour diverses raisons. On avise les membres qui ont pris une forte médication contre la douleur de ne pas témoigner dans une présentation H&P le jour même. Ils devraient remettre leur travail H&P à une journée où ils n'éprouvent pas de douleur. On demande aussi aux membres qui ont été accidentés et qui prennent des relaxants musculaires de remettre leur travail H&P à plus tard. Que devrait-on dire ?

W., New York

#### Cher W,

Le recours aux médicaments dans le rétablissement est un sujet très délicat et les opinions sont très partagées. Dans la section sur les ressources du *Hospitals & Institutions Handbook*, on trouve des exemples de lignes directrices qui pourraient vous être utiles. La suivante se trouve dans la section d'information générale, article A : « L'abstinence dans le cadre d'un comité H&P signifie abstinence complète de toute drogue. »

À ce que je comprends (après de nombreuses discussions avec d'anciens membres du comité H&P de la CSM), l'abstinence de toute drogue signifie l'abstinence de toute substance ayant un effet sur l'esprit ou sur l'humeur. Cet énoncé est très vaste, surtout puisqu'il ne précise pas quel médicament est acceptable. De nombreux membres purs et durs (permettez-moi l'expression) du comité H&P ou des comités prennent cela au pied de la lettre.

Avec l'évolution et la croissance de notre fraternité, qui sont constantes, de plus en plus de membres remettent en question cette norme pour diverses raisons. Quoi qu'il en soit, les lignes directrices demeurent inchangées. Le *Hospitals & Institutions Handbook* fonctionne bien depuis 1989 et il a joué un rôle essentiel dans la mise sur pied des comités H&P et dans l'élaboration des pratiques de H&P ( ce qui veut dire au bout du compte que le message de NA est transmis à plus de dépendants qui souffrent dans les hôpitaux et dans les institutions ).

Narcotiques Anonymes n'est plus la fraternité qu'elle était en 1989. Elle est plus diversifiée qu'auparavant, ce qui m'amène à ceci : dans un avenir prévisible, le Comité des relations publiques du Conseil mondial ( World Board Public Relations Committee révisera le *Hospitals & Institutions Handbook* de même que d'autres guides de services.

Je crois que quand le Comité des relations publiques commencera son processus de révision, il fera appel aux commentaires de la fraternité. Si vous ou votre sous-comité H&P avez une opinion ferme à ce sujet ou à propos d'un autre sujet du guide, je vous suggère d'examiner le *Hospitals & Institutions Handbook*, de partager vos idées et vos sentiments, et de formuler des commentaires en vue d'une révision future. Henri H&P est toujours à la recherche de nouvelles façons de transmettre le message au dépendant qui souffre encore en milieu carcéral ou hospitalier.

Pour répondre à votre question, si les relaxants musculaires ont un effet quelconque sur l'esprit ou sur l'humeur, votre réaction est appropriée : il convient de remettre à plus tard le travail H&P.

Je vous remercie pour tout le service que vous donnez dans H&P.

Toujours à votre service,

Henri H&P

suite à la page 20

# De quoi discuter

Les participants à la CSM de 2000 ont choisi deux sujets de discussion pour la fraternité. Les membres de NA, les CSL (ASL) et les comités régionaux peuvent aider les délégués régionaux à se préparer pour une discussion de ces sujets à la CSM de 2002 en avril prochain, et ce, en organisant et en participant à des discussions dans leur secteur ou dans leur région. En plus des sujets de discussion, nous avons formulé certaines questions pouvant stimuler l'échange. À la suite de la discussion, les secrétaires des réunions devraient se rencontrer pour combiner leurs observations et rédiger une liste des points saillants de la discussion à présenter à la région ou au délégué régional. Cette information peut aider votre région à préparer un texte sur ce point pour l'*Ordre du jour de la Conférence*. (**La date limite pour soumettre ces textes est le 15 octobre 2001.**)

Les Services mondiaux de NA s'intéressent également aux résultats de vos discussions. Nous vous prions de faire parvenir les mêmes renseignements au Conseil mondial, aux soins du BSM. Cela serait très utile au conseil pour structurer les discussions de la CSM et pour compiler les résultats à la fin du processus de discussion de ces sujets. Nous espérons que le BSM pourra éventuellement partager ces résultats dans de la correspondance à ce sujet.

Voici quelques conseils pour une bonne préparation à ces échanges : la discussion se doit d'être simple et structurée assez librement; allouez 60 à 90 minutes à chaque sujet; éliminez les obstacles physiques entre les gens (comme les tables, etc.); divisez-vous en de petits groupes de 10 à 20 personnes et trouvez un modérateur de discussion et un secrétaire pour prendre des notes. Essayez de donner à tous et de façon équitable l'occasion de parler (de trois à cinq minutes par intervenants) et d'empêcher qu'un individu ne monopolise la discussion. Il est important que vous établissiez des règles de base avant le début de la discussion. Par exemple, chacun doit se respecter; ne pas faire de joutes oratoires; respecter le temps accordé à chaque intervention et à chaque sujet; ne pas répéter ce qui a déjà été dit, etc. Dans la mesure du possible, tentez d'inclure dans chaque petit groupe des membres avec des opinions divergentes et ayant des durées d'abstinence variées. Le but est de partager des idées et des expériences, et non d'instiguer un débat ou une prise de bec.

L'information qui suit est un résumé de ce qui a paru dans les deux derniers numéros de *World Board News Flash*. Vous les trouverez en version anglaise intégrale à notre site Web, à [www.na.org](http://www.na.org).

## Premier sujet de discussion de la CSM

« Comment pouvons-nous continuer de fournir des services à notre fraternité tout en dépendant moins des fonds générés par les événements et congrès ? »

1. Avons-nous de la difficulté à offrir un roulement stable et fiable des capitaux ou une autre forme de soutien aux services indispensables au niveau local ?
2. Au niveau local, y a-t-il des problèmes, des controverses ou de la désunion par rapport à des événements ou des levées de fonds ?
3. Les services locaux dépendent-ils excessivement des fonds issus de tels événements ?

## Pour une meilleure communication

Quand vous aurez reçu ce numéro de *NA Way*, le premier atelier mondial aura déjà eu lieu. Nous en ferons un rapport plus approfondi dans le prochain numéro de la revue, dont la parution est prévue pour octobre 2001. L'atelier s'est déroulé à Burnaby, juste à l'extérieur de Vancouver (Colombie-Britannique) du 29 juin au 1<sup>er</sup> juillet 2001. Nous nous sommes associés à la région de la Colombie-Britannique pour transformer leur week-end multi-régional d'apprentissage du service en premier Atelier mondial des SMNA.

Le budget de ce plan de projet prévoit quatre à six ateliers. Nous avons récemment décidé d'en offrir cinq en tout. L'horaire provisoire est ainsi : Europe (septembre/octobre 2001); pays d'Asie en bordure du Pacifique (novembre/décembre 2001); Amérique latine (janvier/février 2002) et le dernier atelier se déroulera dans le Midwest américain. Nous espérons travailler conjointement avec le forum de zone du Midwest. Si on accepte de nous accueillir, nous prévoyons que l'atelier aura lieu en février ou mars 2002.

Nous aimerions recevoir vos commentaires et suggestions sur la façon de faire une réussite de ces événements. N'oubliez pas que de tels événements doivent se faire en collaboration, comme tous les services que nous offrons. Nous ne pouvons y parvenir seuls, mais ensemble nous pouvons !

4. Comment savoir quel montant il convient de tirer d'un événement ou d'un congrès ? Est-il possible de faire trop de profit ?
5. Le revenu d'un événement diffère-t-il du revenu provenant des dons ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
6. Notre principe d'autosuffisance s'applique-t-il différemment dans le cadre d'un congrès, comparativement aux autres services ?
7. Est-ce mal de compter sur les congrès et les événements pour financer les services ?

**Contexte :** Notre expérience dans la discussion de ce sujet a démontré qu'une conscience accrue est la première étape vers une diminution de notre dépendance à l'égard des revenus d'événements. Nous avons constaté qu'il est facile de vivre dans la hantise de manquer d'argent. La crainte de perdre les services, notre crédibilité ou l'occasion pour les dépendants de trouver NA peut nous inciter à accumuler des fonds au niveau des groupes ou des comités « au cas où ». Si les fonds ne sont pas redistribués dans les autres niveaux du service, nous nous mettons à la recherche d'autres sources de revenu. La levée de fonds est souvent l'option que nous favorisons. Il est difficile de refuser l'occasion de gagner de l'argent supplémentaire lors d'un congrès ou d'un événement, car nous ne manquons jamais de façons de le dépenser. Nos membres et nos publications font la description de la gratitude à l'égard des dons que font les membres de NA aux groupes ou à la structure de service. De nombreux anciens témoignent sur les valeurs de l'engagement, de la foi, de la confiance, de l'intégrité et de la responsabilité en tant que principes importants de la septième tradition qui peuvent nous aider à surmonter notre peur de manquer d'argent et notre peur du changement.

Les congrès et les autres événements font partie de NA. Nous avons appris à apprécier l'union et le plaisir qui les accompagnent. De tels événements sont supposés être autosuffisants. Et parfois, ils engendrent plus de revenus que de dépenses. Nous avons remarqué que les communautés de NA qui en sont à leurs débuts sont portées à compter beaucoup sur les levées de fonds pour offrir des services. Avec le temps, tandis que les communautés grandissent et se stabilisent, cela peut causer des problèmes ou soulever des questions sur la façon dont nous offrons des services et finançons ceux-ci.

« En plein cœur des tempêtes de la vie, les accessoires suivants peuvent être bien utiles :

- Un parapluie. (La présence de votre Dieu d'amour.)
- Un imperméable. (La foi.)
- Une paire de bottes. (L'amour et la compassion.) »

*MaryLou D., Pennsylvanie*

Les première et septième traditions nous renseignent sur l'importance de soutenir nos efforts afin de venir en aide aux dépendants, ce qui satisfait le but premier de la cinquième tradition. Nous savons que les dépendants doivent découvrir le rétablissement dans NA afin de croître et de s'épanouir. Les membres de NA du monde entier consacrent leurs temps et argent pour créer de nouveaux groupes et comités durables, ce qui résulte en l'unité au sein de NA — celle dont il est question dans la première tradition. Notre rétablissement personnel repose sur cette unité.

Le Texte de base nous rappelle aussi avec la première tradition que « nos traditions sont des garde-fous qui nous protègent contre nous-mêmes ». À titre de dépendants en rétablissement qui s'efforcent de surmonter leurs craintes égocentriques, nous savons bien que les questions d'argent, de biens matériels et de prestige peuvent troubler nos vies personnelles—tout comme elles peuvent troubler notre fraternité. Nous savons donc aussi que la liberté nous vient, sur le plan individuel, des douze étapes et pour les groupes, des douze traditions et des douze principes du service dans NA.

## Deuxième sujet de discussion de la CSM

« Comment pouvons-nous établir et maintenir un lien avec le service pour les membres des groupes d'appartenance ? »

1. Quelle est votre expérience du « pont » ou du rapport entre le rétablissement et le service ?
2. Que peuvent faire les individus pour aider d'autres membres à s'engager dans le service ?
3. Comment votre groupe d'appartenance contribue-t-il à l'unité avec les autres groupes dans votre secteur ?
4. Quel type de service dans NA préférez-vous ? Qu'est-ce qui vous y attire ?
5. Si vous pouviez changer quelque chose au service dans NA, que changeriez-vous ?

**Contexte :** La transmission du message de NA est dans le cœur de chacun des membres de NA, car nous avons tous connu quelqu'un qui a pris le temps de nous aider de la sorte. Quelqu'un nous a accueillis à notre première réunion de NA et nous a demandé comment nous allions et ce qui nous avait amenés ici. Quelqu'un nous a écouté raconter notre histoire. Cette personne a entendu notre désespoir, notre solitude et notre peur. Et très rapidement, on nous a demandé de l'aide d'une façon ou d'une autre, que ce soit à déplacer des chaises ou à nettoyer la salle après une réunion. Nous nous sommes sentis à notre place.



## La valeur thérapeutique

Le parrainage n'est pas seulement pour les nouveaux. Les dépendants qui sont abstinents depuis un certain temps ont aussi besoin d'un parrain. Les anciens ont souvent l'impression qu'on s'attend à beaucoup de leur part, sans toutefois tenir compte de leurs besoins. Et comme le rétablissement est un processus continu, le parrainage doit aussi se faire de façon continue.

Voici l'expérience d'un dépendant qui est abstinente depuis presque 20 ans. Dans mon CSL (ASL), on compte de nombreux anciens qui sont abstinents depuis 10 ou 15 ans, sinon plus, et qui n'ont jamais travaillé toutes les étapes de Narcotiques Anonymes. Par exemple, un dépendant abstinente depuis 15 ans n'a complété que la septième étape. De nombreux dépendants abstinents depuis longtemps qui n'ont jamais travaillé toutes les 12 étapes ont une histoire semblable. Chaque fois qu'ils ont un nouveau parrain ou une nouvelle marraine, on les ramène à la première étape.

Quand j'étais à la recherche d'une nouvelle marraine, j'ai dit à mes « candidates » quelle étape je travaillais à l'époque. Aussi surprenant que cela puisse être, quand je leur ai demandées quelles étapes elles travaillaient, aucune d'elles ne travaillait les douze étapes de NA. Plus de la moitié d'entre elles ont affirmé ne s'être jamais rendues plus loin que la sixième ou la septième étape après 15 ans ou plus d'abstinence. Et moi, c'était la onzième fois que je travaillais *toutes* les étapes et je venais de terminer le travail écrit de la onzième étape.

Toutes les dépendantes que j'ai abordées m'ont dit qu'elles n'accepteraient de me parrainer que si je revenais à la case de départ. Pourquoi ? À mon avis, c'est qu'elles ne connaissaient pas très bien les douze étapes de NA. Elles ne pouvaient pas offrir ce qu'elles ne possédaient pas. Celles qui avaient fait le travail des douze étapes ne l'avaient fait qu'une seule fois et il y a de ça de nombreuses années. L'être humain le plus pitoyable qui soit en ce monde est le dépendant qui n'a ni drogue ni rétablissement. Même si ces membres éprouvent une grande douleur dans l'âme, ils ne voient pas la nécessité de retravailler les douze étapes.

Je crois que si on n'a pas de groupe d'appartenance dans NA, on est un sans-abri. Certains anciens sans-abri ne se présentent aux réunions qu'une fois par année, pour recevoir leurs médailles et pour nous démontrer l'efficacité de NA.

J'ai finalement parlé à une dépendante qui était abstinente depuis moins longtemps que moi. Je lui ai expliquée que j'étais à la onzième étape et que j'étais prête à recommencer la première étape—après avoir complété les onzième et douzième étapes. Wow ! Quelle idée ! Après avoir entendu ce dont j'avais besoin pour mon rétablissement, elle a accepté de travailler avec moi. C'était la première fois qu'on me disait presque oui, alors j'ai sauté sur l'occasion. Aujourd'hui, cette femme est ma marraine et elle travaille encore les étapes avec moi de façon régulière.

Bien qu'elle ne soit pas écrite dans les publications de NA, voici une règle à mon CSL (ASL) non dite mais gravée dans la pierre : Chaque fois qu'on change de parrain, il faut retourner à la première étape, peu importe à quelle étape on est rendu. Comme

règle absolue, cela peut s'appliquer aux nouveaux, mais avec les anciens, je me suis rendu compte qu'il faut les prendre où ils sont dans leur rétablissement personnel et trouver ce qui leur convient mieux, plutôt que ce qui me convient mieux en tant que marraine. Si je n'avais pas eu la même marraine pendant dix ans, jusqu'à ce qu'elle cesse d'aller aux réunions, de travailler les étapes avec sa propre marraine pour ensuite faire une rechute, je n'aurais peut-être jamais fini les douze étapes. Voilà où je me dirigeais si ce n'était de la grâce de Dieu.

Le parrainage continu nous aide à éviter la maladie des anciens, qui se résume à « trop d'années et pas assez de jours ». La complaisance, qui cause des rechutes chez de nombreux dépendants abstinentes depuis 10 ans ou plus, est pour nous la pire meurtrière. Cette maladie n'accorde que des sursis d'un jour.

Selon le Texte de base, « Lorsque nous cessons de travailler et de vivre ces étapes, le processus de rétablissement s'arrête ». Encore une fois, les émotions nous submergent et la douleur de la vie sans drogue devient insupportable. La douleur et le désespoir reprennent le dessus. Nombreux sont ceux qui rechutent ; certains font une dépression et, fort malheureusement, certains vont jusqu'à s'enlever la vie.

L'expérience nous a appris que « notre maladie a toujours refait surface ou continué de progresser jusqu'au moment où, en désespoir de cause, nous avons recherché l'aide d'autres dépendants dans Narcotiques Anonymes ». Cela s'applique tant à l'ancien qu'au nouveau qui s'efforce de demeurer abstinent.

Le Texte de base nous met en garde : « Une chose plus que toute autre peut compromettre notre rétablissement, c'est une attitude d'indifférence ou d'intolérance envers les principes spirituels. » Une telle attitude menace les anciens de façon sournoise, s'infiltrant graduellement dans leurs vies de façon inaperçue. Très vite, on ne se sent plus à l'aise dans les salles de NA.

Si nous, les anciens, ne faisons plus le nécessaire pour notre rétablissement, comme venir en aide aux nouveaux et travailler les étapes avec nos parrains, notre complaisance nous affecte si né-

gativement que certains de nous cessent d'aller aux réunions tandis que d'autres restent dans la salle, devenant de plus en plus malades. Et ensuite, il se produit un événement malheureux et nous, les anciens, nous retrouvons déconnectés et vulnérables parce que nous sentons que les réunions de NA ne sont plus un lieu sûr pour nous.

Le parrainage aide les anciens à protéger le rétablissement, au cas où ils perdraient leur intelligence spirituelle et leur tolérance envers les dépendants qui n'ont pas encore appris à appliquer les principes spirituels dans leurs nouvelles vies sans drogues.

Sans parrain, nombre d'entre nous ne demeurons pas abstinentes pour des raisons spirituelles. Nous sommes plutôt abstinentes par hasard, à cause de notre peur, de notre volonté, de notre entêtement ou de justifications compulsives. À un certain stade, les méthodes non spirituelles perdent leur efficacité.

Nous n'avons pas commencé à consommer de façon accidentelle, alors pourquoi cessons-nous de le faire accidentellement ?

N'oublions pas que nous « souffrons d'une maladie incurable » mais dont nous pouvons arrêter le développement à l'aide des douze étapes. Étant donné que c'est littéralement une question de vie ou de mort, nous suggérons de continuer à suivre ce programme de rétablissement qui a aidé de nombreux dépendants avant nous. Et cela se fait mieux avec un parrain.

Le parrainage est important non seulement pour le nouveau, mais aussi pour l'ancien. Le fait de parrainer des nouveaux et de travailler avec son propre parrain nous aide à garder l'esprit ouvert et à apprendre sans cesse. Plus l'abstinence est longue, plus la pensée est claire, mais nous avons quand même besoin de soutien et de conseils. Et pas n'importe qui peut nous aider dans notre rétablissement, mais bien un dépendant qui nous connaît assez pour nous dire quand nous retombons sous l'emprise de la maladie.

Il est important qu'un dépendant soit disposé à participer activement à son propre sauvetage. Nous conseillons donc aux anciens, à titre de parrains et de marraines, de se rendre aux réunions

## Portons-nous le message ou le dépendant ?

L'autre soir, j'ai été témoin de quelque chose dans une réunion et comme j'en suis encore bouleversé, j'ai décidé d'écrire à ce sujet. Peu après le début de la réunion, j'ai remarqué que quelqu'un faisait circuler des annuaires téléphoniques—le genre qu'on imprime et remet aux réunions avec les porte-clés blancs ou que l'on voit sur la table à côté des listes de réunions. Eh bien, je n'apprécie pas particulièrement cette soit-disant tradition.

J'ai observé cette personne tandis qu'elle remettait les annuaires dans la salle. J'imagine qu'il importe peu si on les remet individuellement ou si on les fait circuler parmi les membres, en autant qu'on inscrive son nom seulement dans l'annuaire des membres du même sexe. On fait cela pour que les nouveaux membres aient des numéros de téléphone. C'est dans un autre CSL (ASL) que cette pratique a débuté il y a quelques années, parce que c'est ainsi qu'on procédait là-bas.

Au fil de la réunion, les annuaires continuaient à circuler, s'approchant de plus en plus de moi. Pour ne pas me sentir confronté, j'ai fermé les yeux et j'ai choisi d'ignorer cette histoire d'annuaires. Je me suis dit que si je l'ignorais, on me laisserait tranquille. Tout au moins pendant la distribution du livret, on peut s'en sortir poliment en le remettant simplement à quelqu'un d'autre.

J'étais assis avec les yeux fermés, je commençais à me calmer et à me concentrer sur le témoignage qui avait lieu. J'étais dans un état semi-méditatif quand j'ai senti une petite tape sur mon épaule. J'ai ouvert les yeux pour voir qu'on me braquait ces livres au visage.

J'ai demandé : « C'est pourquoi ? »

On m'a répondu que c'était pour deux ou trois nouveaux.

J'ai dit que ça ne m'intéressait pas, que s'ils voulaient avoir mon numéro, ils n'avaient qu'à me le demander.

Cette personne s'est excusée en disant qu'elle pensait que c'était ce qu'on faisait ici.

Assis à mes côtés, mon ami trouvait cela rigolo et a dit : « Inscris donc 911. »

Il y a des choses dans tout cela qui m'ont beaucoup troublé. Tout d'abord, je ne sais pas pourquoi cette personne a cru bon de distribuer les annuaires à la main dans toute la salle.

Ensuite, ce qu'elle a dit pour s'excuser, qu'elle croyait que c'était ce qu'on faisait ici. Cela est encore plus démoralisant.

Je me suis rendu compte que cette personne est assez nouvelle dans NA et, je ne veux pas être trop raide, mais je me demande ce que nous transmettons aux nouveaux en suivant cette nouvelle « tradition ». Je pense que plutôt que de suivre et d'enseigner de nouvelles « traditions », nous aurions intérêt à suivre et à enseigner les douze traditions de NA.

On m'a toujours appris que nous portions le message, et non le dépendant. On m'a dit que le groupe existe pour nous aider à croître dans notre rétablissement. Les traditions nous procurent un objectif commun. Nous sommes ici pour transmettre le message qu'on n'a plus jamais à consommer et que pour avoir ce que nous avons, il faut faire ce que nous faisons.

À mon arrivée dans NA, on m'a dit :

- Ne consomme pas, peu importe la situation.
- Va aux réunions.
- Trouve un parrain et utilise-le.
- Assiste à 90 réunions en 90 jours.
- Prends des numéros de téléphones et utilise-les.
- Travaille les étapes.
- Prie.
- etc., etc.

Toutes ces choses et bien d'autres sont les outils du programme. Personne ne m'a dit qu'on ferait cela à ma place. On m'a dit que c'était *moi* qui devais les faire, mais qu'on me montrerait comment y parvenir parce que je ne pouvais pas le faire seul.

Pour en revenir à la question des numéros de téléphone, on m'a dit d'obtenir des numéros de téléphone et de les composer. On m'a suggéré de demander le numéro de téléphone des personnes dont j'avais particulièrement apprécié le témoignage.

Quand j'ai commencé à aller aux réunions, on m'a suggéré de recueillir au moins deux ou trois numéros de téléphone chaque fois que j'assistais à une réunion. C'était tout un défi pour moi et cela en est toujours un. Il me faut faire preuve d'humilité et demander quelque chose à autrui. C'est ce que j'ai fait et cela m'a procuré davantage de munitions pour combattre ma maladie.

Le défi suivant consiste à utiliser les numéros ainsi obtenus et à appeler ces gens. Ces numéros sont inutiles si on ne s'en sert pas. J'avais besoin de demander de l'aide aux gens et de me mettre à utiliser ce nouvel outil avant que je ne me retrouve dans une situation de crise où il fallait absolument que je le fasse. La répétition mène à la perfection, alors plus je le fais, plus c'est facile.

C'est devenu un précieux outil dans mon rétablissement. Quand j'ai voulu me cacher, des gens m'ont appelé. Quand je me suis isolé pour une raison ou une autre, j'ai pu sortir de moi-même et appeler des gens.

En faisant circuler un annuaire pour recueillir des numéros de téléphone, aidons-nous le dépendant à apprendre comment se servir de ce merveilleux outil ou lui permettons-nous de se replier dans son isolement ? En adoptant une telle pratique, montrons-nous aux nouveaux comment agir ou leur tournons-nous le dos ? En inscrivant nos numéros dans ce livret qu'on fait circuler, tendons-nous la main ou sommes-nous impersonnels, ne voulant pas vraiment nous ouvrir aux autres ? Autrement dit, portons-nous le message ou le dépendant ?

J'estime personnellement qu'une telle pratique est une solution de facilité. Je ne crois pas qu'elle renforce Narcotiques Anonymes, mais plutôt qu'elle l'affaiblit. Notre message est fort. Ne l'affaiblissons pas en offrant une issue facile.

J'espère que cet article facilitera les échanges entre les dépendants et les groupes. J'espère aussi que nous réfléchirons tous à ce que nous faisons en inscrivant notre numéro de téléphone dans l'annuaire qu'on fait circuler—parfois sans savoir ni se soucier d'à qui il est destiné.

Que souhaitons-nous faire en tant qu'individus ? Est-ce le message que nous voulons que notre groupe trans-

mette ? Et les nouveaux membres, est-ce cela que vous voulez qu'on vous enseigne ou voulez-vous apprendre un nouveau mode de vie ?

Au fil des ans au sein de Narcotiques Anonymes, j'ai recueilli de nombreux numéros de téléphone. Si je ne peux pas associer un visage ou une histoire avec un numéro, je ne le composerai jamais. Et de tous les numéros qui ne me sont pas anonymes, j'en utilise un sur dix, sans plus.

Je donne mon numéro à quiconque me le demande. Il n'est utile que si on s'en sert. Si on ne fait pas le lien entre mon visage et mon numéro, pensez-vous qu'on s'en servira et que j'aurai l'occasion d'aider le nouveau à apprendre comment se servir du téléphone pour rester en vie, demeurer abstinent et garder le contact ?

Rusty F., Maryland

*« La douzième étape est un paradoxe : plus nous aidons les autres, plus nous nous aidons nous-mêmes. Ainsi, lorsque notre esprit est dérouté et notre foi ébranlée, peu d'actes ont un effet plus immédiat et gratifiant que le fait d'aider un nouveau. Un petit acte de générosité peut faire des merveilles : notre égocentrisme diminue et nous finissons par avoir un meilleur aperçu des problèmes qui nous semblaient auparavant insurmontables. Chaque fois que nous affirmons à quelqu'un que Narcotiques Anonymes fonctionne, nous renforçons notre foi en ce programme. »*

Ça marche : comment et pourquoi

la véritable valeur de qui je suis et de qui je deviens, et j'ai découvert aussi que je vaudrais la peine d'un bon entretien. Encore, pour entretenir et conserver ce que j'ai, je dois le redonner à d'autres.

Le parrainage se fait dans les deux sens. On y trouve le paradoxe du service désintéressé de NA : quand on donne, on reçoit, et cela nous encourage à rechercher les occasions de donner de nous-mêmes. Ceux d'entre nous qui avons accepté cela semblent les plus engagés dans la fraternité. Ce sont les gens qui se présentent, semaine après semaine, pour servir la fraternité. Pour de nombreux membres, cela comprend le parrainage.

Si un filleul travaille les étapes et me donne l'occasion de rendre service, je donne et je grandis, et je conserve ce que j'ai.

Mais quand j'accepte d'être parrain et que le travail n'est pas fait, je ne reçois ni ne conserve rien. Je me sens lésé. Je n'ai donc aucun scrupule à préserver mon bien-être dans le rétablissement en insistant que le filleul travaille les étapes. Comme c'est dans mon intérêt qu'il travaille les étapes, j'encourage un certain entrain, pas une course contre la montre, mais un certain élan. Toute excuse que formule un dépendant pour ne pas travailler les étapes est une excuse pour demeurer malade. Cela, je l'ai appris de première main !

Je ne suis pas certain d'où j'ai tiré mon intransigeance. Peut-être du parrain qui ne m'a pas permis de me prendre pour une victime et m'a montré comment assumer la responsabilité de mes actions et de ma personne. Ou serait-ce d'avoir vu défiler les dépendants qui ne restent pas parce qu'ils détiennent toutes les réponses ? Ou d'avoir vu mes amis de NA faire des rechutes parce qu'ils ont oublié d'entendre et de transmettre le message qui les a aidés ? Ou, encore, elle pourrait provenir de ma propre peur—peur qui naît de la connaissance que je suis un bon candidat à la rechute et parce que je veux demeurer abstinent plus que tout au monde. Après tout, je suis un dépendant—je ne suis pas exempt de la propension à la rechute.

Quoi qu'il en soit, j'ai appris à prendre soin de moi dans NA et j'ai appris que cela revient à moi de le faire.

Je suis parvenu à accepter que je suis dans Narcotiques Anonymes pour moi et pour moi seul. Je ne suis pas ici pour vous, pour ma famille, pour conserver mon travail ou sous l'injonction de quelque autorité que ce soit.

Ce n'est pas une idée très populaire, mais c'est ma vérité. Je crois que son manque de popularité provient de son apparence égocentrique. Pourtant, ce ne l'est pas. À vrai dire, cela relève autant de l'instinct de conservation que de l'éveil spirituel. J'entends par cela que je me suis éveillé pour croire que je suis assez important dans ma propre vie pour continuer à y participer—et quand je participe à mon propre rétablissement dans le monde du service désintéressé, c'est pour les autres que je le fais.

Quand je sers, je suis servi. Quand je parraine, je communique à un autre dépendant que ce que j'ai est assez important pour le conserver. Au bout du compte, quand je donne, je reçois.

*Anonyme, Californie*

[Cliquez ici pour le rétablissement:  
suite de la page 8](#)

message du rétablissement. Il m'a beaucoup appris sur le service, les congrès, les étapes et les traditions. Je lui ai posé des questions que je n'oserais jamais poser dans une réunion. J'ai connu ma marraine actuelle par l'entremise d'un groupe de NA sur Internet. Elle aussi vit à Miami et a les mêmes origines que moi !

C'est un miracle. Mon rétablissement a commencé avec deux jours d'abstinence et un ordinateur ! C'est comme ça que ma puissance supérieure et NA sont apparus dans ma vie.

Je tiens à remercier NA et les serveurs de confiance qui m'ont transmis le message.

*Alejandra A., Floride*

avait alors trois mois que je la nourrissais et la voilà qui venait me saluer avec ses chatons, pensais-je.

Elle était encore timide avec moi, gardant ses distances, et je me suis dit qu'elle avait encore peur de moi.

Je lui ai dit : « Allons, Shadow, n'aie pas peur de moi. Je suis le mec qui prend soin de toi. »

C'est comme si Dieu venait de chuchoter dans mon cœur : « Raymond, n'aie pas peur. Je suis le mec qui prend soin de toi. »

Je suis retourné à l'intérieur et me suis assis sur mon lit. J'ai prié d'avoir la force d'endurer ma douleur. Je me suis rendu compte que la seule chose qui faisait obstacle entre Dieu et moi était ma réticence à subir la chirurgie.

Je me suis rendu à l'hôpital. J'ai dit au chirurgien et à l'anesthésiste que ce n'était pas tant ma hanche qui faisait problème, mais ma dépendance, et que la dernière chose que je voulais était de réveiller ma maladie. Ils m'ont donc fait une péridurale ( une anesthésie locale administrée dans la région lombaire ), une nouvelle articulation de la hanche en titane, de la Novocaïne à action prolongée pour les prochaines 48 heures puis du Tylenol.

Je suis sorti du lit le soir même et j'ai pu marcher le lendemain. J'ai quitté l'hôpital et suis rentré chez moi après 76 heures. Je n'étais jamais seul, et je n'ai pas ressenti plus de douleur que je ne pouvais tolérer. Je me connais, et ce n'était pas moi !

Je tiens à remercier Narcotiques Anonymes non seulement de m'avoir transmis le message, mais aussi de m'avoir remis en contact avec Dieu tel que je le conçois.

*Raymond S., Floride*

Lire notre message :  
suite de la page 10

L'abonnement à *Reaching Out* est gratuit pour les détenus. En outre, les CSL (ASL) reçoivent un certain nombre d'exemplaires de chaque numéro pour les soutenir dans leurs efforts de H&P.

Une bonne partie du travail effectué aux SMNA est un effort de collaboration. Ces deux bulletins, *Meeting by Mail* et *Reaching Out*, en sont un exemple parfait. Il faut non moins de huit membres du personnel pour recevoir les textes, procéder à la lecture, la révision, la correction d'épreuve, la mise en page et l'impression des deux publications, lesquelles sont ensuite envoyées aux quatre coins du monde de même que dans les plus sombres recoins du milieu carcéral.

Jeff Gershoff, *Superviseur Services à la fraternité*

La valeur thérapeutique:  
suite de la page 15

de façon régulière et d'avoir une connaissance pratique des douze étapes et d'intégrer l'écriture sur les étapes à leur programme de rétablissement personnel. En outre, nous leur suggérons de trouver un parrain qui se rend encore aux réunions de façon régulière, qui a une connaissance pratique des douze étapes et dont le programme de rétablissement personnel comprend l'écriture sur les douze étapes de Narcotiques Anonymes.

Si nous ne continuons pas à avancer, nous risquons de régresser—voire pire encore.

Antoinette B., *Virginie*

Arrêtez-vous, regardez et écoutez:  
suite de la page 12

Le service dans NA se produit quand les membres et les groupes collaborent dans la transmission de notre message et « le redonnent » afin de demeurer absents. Nous entendons souvent des témoignages pendant les réunions sur l'effet positif qu'a l'engagement dans le service sur le rétablissement. On commence souvent à s'engager dès le début, servant le groupe en faisant du ménage ou en se rendant utile aux autres. Certains trouvent leur place dans le service personnel, aidant les dépendants de façon individuelle. D'autres préfèrent servir en siégeant à un des nombreux comités de secteur ou de région. De nombreux membres choisissent de travailler avec les lignes d'appel, car c'est le premier contact qu'ils ont eu avec NA. Ceux qui auront connu NA en milieu carcéral ou hospitalier donneront parfois du service en transmettant le message avec un groupe H&P.

Nos étapes et traditions nous disent qu'il est nécessaire de transmettre le message de façon individuelle de même qu'en groupe, et que nous pouvons créer des conseils et des comités pour nous aider à le faire. En outre, nos publications nous décrivent et nous expliquent ce qui peut se produire dans les groupes et les comités. La première tradition affirme que notre bien commun est essentiel et que chacun de nous est responsable du bien-être de NA. La

deuxième partie de la première tradition affirme qu'afin que chacun de nous poursuive son rétablissement, les réunions et les services de NA doivent se poursuivre, d'autres dépendants doivent pouvoir découvrir NA et nous devons toujours être prêts à nous entraider.

Peu importe l'expérience personnelle ou les croyances quant à la nature exacte de la relation entre le rétablissement et le service, il semble que les individus prennent du service **parce qu'ils** sont en rétablissement, que leur participation **contribue** à leur rétablissement et que le service est **nécessaire** afin que d'autres dépendants trouvent le rétablissement. Le service et le rétablissement sont bel et bien liés. Il y a de nombreux volets à cette relation et il est important d'être capable d'aider les membres à découvrir leur façon de participer au service dans NA, quand ils seront prêts à le faire.

Pour ce faire, il doit y avoir un passage, un pont entre le rétablissement et le service. Nous croyons que les matières premières d'une telle connexion sont les gens, l'information et l'expérience. La création d'un tel lien requiert que nous nous demandions, en tant que membres, « Qu'est-ce qui doit être fait ? » et « Comment peut-on offrir ce service ? ». Dans les comités de service, nous soutenons le lien avec le rétablissement en nous fondant sur les principes directeurs de notre effort collectif pour découvrir quelle information est nécessaire, qui en a besoin et comment nous pouvons la transmettre. ❖

## Les Services mondiaux de NA sont à la recherche de...

En date du 15 mai 2001, le poste de **Coordonnateur de projet/Rédacteur/Réviseur** est toujours vacant. Les qualifications sont : expérience dans le domaine de l'édition, capacité à rédiger et à réviser en anglais, expérience en gestion de projet, compétences en traitement de texte et en éditique, expérience au sein des comités bénévoles de NA ou à titre de serviteur de confiance au niveau régional ou mondial, capacité à travailler sous pression et à accomplir efficacement plusieurs tâches à la fois.

D'autres occasions d'embauche sont également offertes. Faites-nous parvenir votre *curriculum vitae* si vous êtes intéressé à devenir un employé spécialisé.

# Thèmes et dates de tombée des prochains numéros du NA Way (manuscrits au Bureau des Services Mondiaux)

**Le NA Way d'octobre 2001—**

**Thème: "Peu importe l'âge ..."**

**—La Jeunesse dans le Rétablissement**

**Date limite : 1<sup>er</sup> juillet 2001**

- Quelle est votre expérience du parrainage de jeunes dépendants ? Comment avez-vous expérimenté les questions qui pourraient ne pas être des problèmes pour les dépendants plus âgés (c-à-d l'autorité parentale, l'interdiction de sortie, les conflits avec les enseignants et les parents, les pairs, etc.)?
- Qui écoutez vous lorsque votre parrain et vos parents ne sont pas d'accord ?
- Avez-vous besoin d'un parrain qui est plus âgé ou plus jeune que vous, ou n'y attachez vous pas d'importance ?
- Qu'apportez vous à NA en tant que jeune en rétablissement ?
- Que fait votre groupe d'appartenance pour accueillir la jeunesse dans NA?
- Dans le passé, la jeunesse dans NA a quelques fois dû faire face aux préjugés des autres membres. Comment les membres plus « âgés » peuvent-ils accueillir les membres plus « jeunes » de NA ? En tant que jeune, vous sentiriez-vous plus qualifié pour être membre si vous aviez été en prison, si vous aviez vécu dans la rue, ou si vous aviez abandonné votre famille ?
- Comment voulez-vous qu'on vous traite en tant que jeune? À quoi voulez-vous que *votre* Narcotiques Anonymes ressemble, ait l'air, ...que peut faire NA pour que vous vous sentiez bien accueilli?
- « Jeune » dans NA est jeune à quel point ?
- Se concentrer sur la jeunesse en rétablissement crée-t-elle une dissociation?

**NA Way de Janvier 2002 —**

**Thème: Consensus et Conscience de Groupe**

**Date limite : 1<sup>er</sup> octobre 2001**

- Le compromis; mettre son opinion de côté pour le bien du groupe.
- Le fait que vous puissiez avoir raison vous empêche-t-il de faire des compromis et/ou d'intervenir dans la conscience de groupe ?
- Comment votre groupe gère-t-il des opinions fortes pour arriver à des consensus et à la conscience de groupe ?
- Comment est-ce que votre groupe fait-il intervenir la Puissance supérieure dans ses processus ?
- En échangeant des idées entre les camps opposés, comment pouvez-vous/faites-vous pour rester spirituellement stable?
- Comment comprenez-vous le consensus ? Uniformité; unanimité; etc.? Donnez des exemples.
- Pensez-vous que la conscience de groupe aide à construire une base pour l'unité ? Vos expériences dans la mise en place du consensus.

**NA Way d'avril 2002—**

**Thème: Vous et Votre Groupe d'Appartenance**

**Date limite : 1<sup>er</sup> janvier 2002**

- Que signifie pour vous votre groupe d'appartenance ? Pouvez-vous avoir plus d'un groupe d'appartenance ? Quelle sont les bénéfices d'avoir un groupe d'appartenance ?
- Comment votre groupe d'appartenance reçoit-il du soutien si il en a vraiment besoin?
- Comment faites-vous pour que les membres prennent des postes au niveau du groupe et/ou de la localité ? Comment votre groupe d'appartenance contribue-t-il à l'unité avec les autres groupes ou la localité ?
- Comment est-ce que l'autonomie de groupe s'applique-t-elle à votre groupe d'appartenance?
- Que considérez vous être le but premier de votre groupe d'appartenance ? Y a-t-il un but secondaire ?
- Comment votre groupe gère-t-il les membres perturbateurs/violents? Quel est le genre de chose que fait votre groupe d'appartenance pour contribuer à une ambiance de rétablissement ?
- Qu'en est-t-il des enfants dans votre groupe d'appartenance ?
- Quel est le format de votre groupe d'appartenance ou qu'est-ce qui fonctionne pour celui-ci ?
- Votre groupe d'appartenance participe-t-il à la localité et à la région ? Les membres de votre groupe d'appartenance s'intéressent-ils à la Conférence des Services Mondiaux et/ou au *Rapport de l'Ordre du Jour de la Conférence* ?

**NA Way de juillet 2002—**

**Thème: Découvrir la Nature de l'Anonymat**

**Date limite : 1<sup>er</sup> avril 2002**

- Que signifie anonyme ? Définition du dictionnaire contre définition de NA. Cela signifie-t-il que nous sommes une organisation/société secrète ?
- Cela nous ôte-t-il notre individualité?
- Pourquoi dit-on que l'anonymat est la base spirituelle de toutes nos traditions ?
- Pourquoi est-ce si important pour NA ?
- Pourquoi est-ce si important "au niveau de la presse, de la radio, et des films ?"
- Que signifie pour vous « les principes au-dessus des personnalités » ?
- L'anonymat s'applique-t-il aux membres faisant du service?
- Quand avons nous le choix d'être anonyme ? Est-ce que l'anonymat est une obligation ?
- Quand « brise »-t-on l'anonymat ?
- Comment pouvons nous porter le message, tant comme individus que comme fraternité, et continuer à garder notre anonymat?
- Pourquoi notre identité est-elle si importante pour vous/ nous maintenant que nous sommes en rétablissement, alors que nous n'étions pas discret dans notre dépendance ?

Nous vous encourageons à annoncer votre événement en le publiant sur notre site Web ou dans la revue *The NA Way*. Vous pouvez informer le BSM de l'événement par télécopieur, téléphone, courrier régulier ou par l'entremise de notre site Web. Nous vous encourageons particulièrement à utiliser le site Web parce que vous pouvez vérifier si votre congrès est déjà sur la liste et, si ce n'est pas le cas, vous pouvez entrer vous-même l'information concernant celui-ci. Cette information est ensuite révisée, formatée et ajoutée au calendrier en ligne sur notre site Web environ quatre jours plus tard. Allez simplement à : [www.na.org](http://www.na.org), cliquez sur « NA Events » et suivez les instructions.

Les annonces de congrès faites par l'intermédiaire du site Web et celles que nous recevons par d'autres moyens sont également transmises au *The NA Way*. La revue est publiée quatre fois par année, soit en janvier, en avril, en juillet et en octobre. La production de chaque numéro commence bien avant la date de sa distribution ; si vous voulez vous assurer que votre événement paraisse dans la revue, vous devez nous en aviser au moins trois mois avant cette date. Par exemple, si vous voulez qu'un événement soit publié dans le numéro d'octobre, vous devez nous faire parvenir l'information avant le 1er juillet.

### Australie

**Queensland:** 9-11 nov.; Congrès annuel du CSL de Queensland; Greenmount Beach Resort, Gold Coast; hôtel: +61.7.55361222; info: +04.0.2667120, +61.7.55611 251; date limite pour soumettre témoignagesur cassette: 25 oct 2001; écrivez à: Gold Coast Area Australia, 32 Alicia St, Southport, Queensland, Australia 4215; [qccac@hotmail.com](mailto:qccac@hotmail.com) (courriel seulement)

### Bahamas

**Nassau:** 1-4 nov.; XIV Célébration du CSL de Nassau; Nassau Marriott Resort Crystal Palace, Nassau; hôtel: 242.327.6200; coordonnateur du congrès: 242.326.0224; info: 242.327.5601; date limite pour soumettre témoignagesur cassette: 30 sept. 2001

### Canada

**Colombie-Britannique:** 21-23 sept.; Congrès régional de la Colombie-Britannique; Keeping The Miracle Alive; Centre communautaire de James Bay, Victoria; info: 250.385.1088, 250.382.0283

**Nouvelle-Écosse:** 17-22 juil.; CSL de la vallée d'Annapolis; 12e Pig Roast & Camp Out annuel; Parc provincial de Blomidon, Blomidon; info: 902.582.7354, 902.678.7610, 902.670.2012; écrivez à: Annapolis Valley Area, Box 522, Kentville, Nouvelle-Écosse B4N 3X3 Canada; [avana\\_groups@mailcity.com](mailto:avana_groups@mailcity.com)

**2)** 24-26 août; Région du Nord-Est de l'Atlantique; We Love To Recover; Motel Keddy's, Halifax; hôtel: 902.477.5611; speaker tape info: 902.443.2948; écrivez à: NEARCNA 2, Box 65 Central Halifax, Nova Scotia, Canada B3J 2L4; [www.nearna.com](http://www.nearna.com)

**Ile du Prince-Edouard:** 3-5 août; 11e Campout annuel du CSL de l'Ile du Prince Edouard; Serenity Under The Stars; terrain de camping Twin Shores, North Darnley; info: 902.368.1245, 902.628.2263; [rrarsenault@islandtelecom.com](mailto:rrarsenault@islandtelecom.com)

**Québec:** 14-16 sept.; Congrès du CSL anglais Free 4 The Miracle; Holiday Inn Airport, Montréal; hôtel: 800.361.5439; écrivez à: EANA Convention 2001, Box 453, Stn N, Montréal, Québec H4A 3P8 Canada

**2)** 5-7 oct.; XIV Congrès régional du Québec; Émotion Douce/Sweet Emotion; Auberge des Seigneurs, St. Hyacinthe; info: 450.774.1408, 517.323.3877, 450.429.4220; écrivez à: CRQNA XIV, Comptoir Postal Robert, St Léonard, Québec H1R 3X2 Canada

### Grèce

**Chalkidiki:** 28-30 sept.; 5e Congrès-conférence Panhellénique de NA; hôtel Athos Palace, Thessaloniki; info: +30.945.337.525

### Irlande

**Kilkenny:** 12-14 oct.; 17e Congrès régional de l'Irlande; hôtel New Park, Kilkenny; info: +001.905.507.0101; écrivez à: IRSCNA, Box 1368, Cardiff Ln, Dublin 2, Ireland

### Mexique

**Baja California:** 19-21 oct.; IX Congrès de Baja California; Algo Mas Sera Revelado, More Will Be Revealed; Grand Hôtel, Tijuana; hôtel: 866.472.6385; info: 858.277.6438, 626.331.2027, 526.680.0986; date limite pour soumettre témoignagesur cassette: 19 août 2001; écrivez à: CBCNA, PMB-80, Box 439056, San Diego, CA 92143-9056

### Norvège

**Oslo:** 14-16 sept.; Congrès estival régional de la Norvège; Nordseter Skole, Oslo; info: +47.23.03.04.91; écrivez à: [www.nanorge.org](http://www.nanorge.org)

**Vest-Agder:** 16-22 juil.; NA Omrade Sor Service Komite; Braagdoya 2001; Bragdoya, outside Kristiansand, Kristiansand; hôtel: +41209245; info: +38032412, +38027262; écrivez à: NA OSSK, Aktivitetskomiteen, Box 58, 4661 Kristiansand, Norway

### Écosse

**Glasgow:** 13-15 juil.; III Congrès du CSL de Glasgow; Dreams Come True; hôtel Glasgow Quality Central, Glasgow; hôtel: +141.221.9680; info: +779.955.6493, +777.637.1609, +781.101.1396; écrivez à: NA Glasgow, Box 16177, Glasgow G13 2YT Scotland UK; [www.ukna.org](http://www.ukna.org)

### Suède

**Stockholm:** 3-5 août; Congrès estival de NA Metrot Stor Stockholm's; Free to Choose; Lillsveds College, Stockholm; hôtel: +46.8.51175797; [www.nasverige.a.se](http://www.nasverige.a.se)

### Uruguay

**Lavalleja:** 7-9 sept.; IV Congrès régional de l'Uruguay; Minas/Parque De Vacaciones UTE ANTEL, Minas; hôtel: +598.99.64.44.33; info: +598.22.08.79.91, +598.24.08.03.72; inscription: +598.27.09.86.91

### États-Unis

**Alabama:** 9-11 nov.; VIII Congrès régional du CSL du Grand Birmingham; Making Space for Grace; hôtel Sheraton, Birmingham; hôtel: 205.324.5000; écrivez à: Greater Birmingham Area; Box 321324, Birmingham, AL 35212

**Californie:** 6-8 juil.; IV Congrès de la région California Inland; Trust & Believe...We Can; hôtel Riviera Resort, Palm Springs; hôtel: 800.444.8311; info: 760.324.5838, 760.342.3871, 760.361.1734; écrivez à: California Inland Region, Box 362, Cathedral City, CA 92235-0362; [www.cirna.org/convention](http://www.cirna.org/convention)

**2)** 19-21 oct.; IV Congrès Rainbow du CSL de San Francisco; A Beacon of Hope; hôtel Ramada Plaza International, San Francisco; hôtel: 800.227.4747; inscription: 415.826.1006; info pour soumettre témoignagesur cassette: 415.586.8837; info: 415.701.8882; écrivez à: San Francisco Area, 78 Gough St, San Francisco CA 94102; [www.sfna.org/rainbow/](http://www.sfna.org/rainbow/)

**3)** 9-11 nov.; région de California Midstate; XV Journées d'apprentissage Western Service; hôtel Fresno Plaza, Fresno; hôtel: 800.649.4955; info: 559.651.8090, 559.251.6061; écrivez à: California Midstate Region, Western Service Learning Days XV, Box 26915, Fresno, CA 93729-6915

**Caroline du Nord:** 7-9 sept.; X Congrès de la région Carolina; More Powerful Than Words; Holiday Inn Express, Salisbury; hôtel: 704.639.3100; coordonnateur du congrès: 704.633.7520; info: 704.633.8679, 704.788.4653; écrivez à: CPANA, Convention Planning Committee, Box 5293, Concord, NC

**Caroline du Sud:** 24-26 août; CSL de Central Carolina; VI Congrès Welcome Home; hôtel Adams Mark, Columbia; hôtel: 800.444.2326; info: 803.799.4836, 803.429.1297; écrivez à: Welcome Home Convention Committee, Box 418, 709 Woodrow St, Columbia, SC 29205

**Dakota du Sud:** 6-11 août; Région du Dakota du Sud; 7e Campout Annuel Sheridan Lake; Ranger Rick Group Campsite, Sheridan Lake, Sheridan Lake; info: 605.332.5271, 605.534.3144; écrivez à: South Dakota Region, Box 788, Sioux Falls, SD 57101; www.southdakotana.org

**2)** 14-16 sept.; 4e Congrès régional du Dakota du Sud; Hooked On Recovery, Beyond Your Wildest Dreams; Cedar Shores Resort, Chamberlain; hôtel: 888.697.6363; inscription: 605.332.5271; info pour soumettre témoignage sur cassette: 605.988.9657; écrivez à: South Dakota Region, Box 788, Sioux Falls, SD 57101; www.southdakotana.org

**Floride:** 31 août-3 sept.; South Florida Region Convention; You Are Not Alone; Sheraton Hôtel Airport, Fort Lauderdale; hôtel: 954.920.3500; inscription: 954.986.1920; info: 305.651.5024

**2)** 31 août-2 sept.; Congrès du CSL First Coast; hôtel, Radisson Riverwalk Jacksonville; hôtel: 800.333.3333; inscription: 904.745.1758; info pour soumettre témoignagesur cassette: 904.374.2110; info: 904.757.0724; écrivez à: First Coast Area, Box 8038, Jacksonville, FL 32239; www.geocities.com/FCACNA

**3)** 12-14 oct.; Congrès 2001 du CSL Mid-Coast; A Vision of Hope; Boca Raton Marriott, Boca Raton; hôtel: 888.888.3780; inscription: 561.686.4572; info: 561.686.4572; info pour soumettre témoignagesur cassette: 561.686.4572; écrivez à: Mid-Coast Area, Box 1791, Delray Beach, FL 33447-1791; www.midcoastarea.org/mccna.htm

**4)** 26-28 oct.; Congrès du CSL Uncoast; Life is Good VII; Daytona Beach; date limite pour soumettre témoignagesur cassette: 30 août 2001; écrivez à: Uncoast Area, Uncoast NA, Box 12151, Gainesville, FL 32604; www.gnv.fdt.net/~ncoastna/

**5)** 2-4 nov.; New Path Group, I'm OK You're OK Group, Rainbow Group; V Weekend Rainbow; Embassy Suites of Boca Raton, Boca Raton; hôtel: 800.EMBASSY; info: 954.961.2876, 954.938.8478, 954.927.5837; date limite pour soumettre témoignagesur cassette: 1er août 2001; écrivez à: Rainbow Weekend, Box 2152, Ft. Lauderdale, FL 33303; www.rainbowweekend.org

**6)** 22-25 nov.; Congrès du CSL de Palm Coast; Serenity In The Sun XX; hôtel Crowne Plaza, West Palm Beach; hôtel: 800.227.6963; 561.689.6400; info: 561.848.8262; date limite pour soumettre témoignagesur cassette: 1er sept. 2001; écrivez à: Palm Coast Area, Recovery Weekend, Palm Coast ASC, Box 20984, West Palm Beach, FL 33416; www.palmcoastna.com

**Georgie:** 2-5 août; Congrès du CSL Midtown; Atlanta Hilton & Towers Downtown, Atlanta; hôtel: 800.445.8667; info: 404.288.2334; inscription: 404.992.3945

**2)** 31juil.-2 août; Congrès régional de la Georgie; Serenity In The Sand V; hôtel Villas by the Sea, Jekyll Island; hôtel: 800.841.6262; coordonnateur du congrès: 770.884.05587; info: 770.471.5847; écrivez à: GRCNA, Box 246, Molena, GA 30258; www.GRCNA.org

**3)** 7-9 sept.; Congrès CSRANA; Peace In Recovery XIII; hôtel Ramada Plaza, Augusta; hôtel: 706.722.5541; info: 706.592.9422, 803.279.3617, 706.772.9222; écrivez à: CSRANA, Peace In Recovery XIII, Program Committee, Box 10004, Augusta, GA 30901

**Hawaii:** 14-16 sept.; CSL de Maui; 14e Rassemblement annuel du CSL de Maui 2001; Camp Maluhia, Kahakuloa; info: 808.572.3833, 808.573.6366; inscription: 808.879.1758; écrivez à: Maui Area Service, Box 6160, Kahului, HI 96733-6160; www.mauina.org/gathering.html

**Idaho:** 6-8 juil.; Serenity in the Wilderness XIV; Chemeketan Campground, Stanley; info: 208.463.8938, 208.467.1403; écrivez à: Southern Idaho Region, Box 3609, Hailey, ID 83333; www.sirma.org/serenity\_in\_the\_wilderness\_xi

**Illinois:** 24-26 août; 1er Congrès du CSL Living the Dream; hôtel Renaissance, Springfield; hôtel: 217.544.8800; inscription: 800.468.3571

**2)** 16-18 nov.; V Congrès de la région Greater Illinois; Bountiful Harvest of Recovery; Holiday Inn Select, Decatur; hôtel: 800.465.4329; info: 217.428.3588

**Iowa:** 6-8 juil.; XVIII Congrès régional de l'Iowa; Best Western Crossroads of the Bluffs, Council Bluffs; hôtel: 712.322.3150; info: 712.323.9498, 712.325.9161, 641.743.8376; écrivez à: Iowa Region, Box 327, Greenfield, IA 50849

**Kentucky:** 14-16 sept.; CSL de Western Kentucky; Freedom Between the Lakes XIV; Energy Lake Campground, Land Between the Lakes; écrivez à: WKANA, Box 2866, Paducah, KY 42002-2866

**Louisiane:** 30 août-2 sept.; VII Congrès du CSL de la Nouvelle-Orléans; hôtel Radisson, Nouvelle-Orléans; hôtel: 800.333.3333; inscription: 504.436.2759; info pour soumettre: 504.866.3034

**Maryland:** 27-29 juil.; 4e Congrès du CSL de Baltimore; Baltimore Convention Center, Baltimore; hôtel: 410.576.1000; info: 410.566.4022; écrivez à: BACNA, Inc, Box 13473, Baltimore, MD 21203

**Massachusetts:** 20-22 juil.; Congrès du CSL de Western Massachusetts; Spiritually Growing in Recovery; hôtel Sheraton, Springfield; hôtel: 800.426.9004; info: 413.781.1010, 413.543.4440; inscription: 413.737.7702; écrivez à: WMACNA VIII, Box 5914, Springfield, MA 01101

**Michigan:** 13-15 juil.; Congrès de la région du Michigan Freedom XVII; Simplicity Is The Key; Holiday Inn South, Lansing; hôtel: 800.333.8123; coordonnateur du congrès: 810.694.3546; info: 517.699.4662, 517.485.9635; écrivez à: Michigan Region, 220 W Nine Mile Rd, Ferndale, MI 48220-1794; www.MRCNA.org

**2)** 10-12 août; III Congrès de la région Metro Detroit; Through Change Comes Freedom; Novi Hilton, Novi; hôtel: 248.349.4000; inscription: 313.255.6339; info: 313.896.1255; info pour soumettre témoignagesur cassette: 734.481.2258; écrivez à: Metro Detroit Region, 220 W Nine Mile Rd, Ferndale, MI 48220

**3)** 12-14 oct.; An Open Door To Recovery; hôtel Van Dyke Park Suite, Warren; hôtel: 810.939.2860; info: 248.334.9957, 248.332.8381, 248.322.8730; écrivez à: Movin' On Up; Box 85, Bloomfield Hills, MI 48302

**4)** 19-21 oct.; II Congrès du CSL de Western Wayne County; hôtel Doubletree at Metro Airport, Romulus; hôtel: 800.222.8733; coordonnateur du congrès: 734.422.8944

**Minnesota:** 20-22 juil.; Pig Roast annuel; Country Camping, Isanti; info: 651.702.9426, 651.451.8893; www.naminnnesota.org/mnevents.html

**Nebraska:** 5-7 oct.; 18e Congrès régional du Nebraska; Interstate Holiday Inn, Grand Island; info: 308.381.8265; écrivez à: NRCNA 18, Box 2191, Hastings, NE 68901

**Nevada:** 27-29 juil.; Région Sierra Sage; Forum des États de l'Ouest; hôtel et casino Peppermill, Reno; hôtel: 800.648.6992; [www.sierrasagena.org](http://www.sierrasagena.org)

**2)** 5-7 oct.; VIII Congrès de la région Sierra Sage; Reno Sparks Convention Center, Reno; hôtel: 800.797.7366; inscription: 775.348.6523; info: 775.323.0223; info pour soumettre témoignagesur cassette: 775.771.8084; écrivez à: Sierra Sage RSC, Box 11913, Reno, NV Reno, NV 89510; [www.sierrasagena.org](http://www.sierrasagena.org)

**New Jersey:** 17-19 août; Congrès du CSL United; The Monkey Ain't No Joke 5; Recover To Survive; Hasbrouck Heights Hilton, Hasbrouck Heights; hôtel: 201.288.6100; info: 973.754.0881, 973.903.7343, 973.279.4723; écrivez à: United Area, 655 McBride Ave, West Paterson, NJ 07424

**2)** 12-14 oct; Congrès du CSL Capital; Road To Recovery VI; When At The End Of The Road, We Choose To Live; Ramada Inn, East Brunswick; hôtel: 609.448.7000; date limite pour soumettre témoignage sur cassette: 31 août 2001; écrivez à: Capital Area, Box 2464, Trenton, NJ 08607

**3)** 2-4 nov; CSL du Nord-Est du New Jersey; In The Spirit of Unity—Communication, Participation, Commitment, & Practice; hôtel Sheraton Newark Airport, Newark; hôtel: 800.325.3535; info: 908.245.1567; inscription: 908.352.7320; info pour soumettre témoignage sur cassette: 908.241.8560; écrivez à: NENJAC, Box 409, Roselle, NJ

**New York:** 27-29 juil.; Congrès du CSL de Suffolk; Lighting The Way III; Long Island Shining In Recovery; hôtel Sheraton Long Island, Hauppauge; hôtel: 631.231.1100; inscription: 631.584.2187; info: 631.665.1338, 631.580.3827; écrivez à: Suffolk Area, PMB 158, 26 Railroad Ave, Babylon, NY 11702; [www.sasna.org](http://www.sasna.org)

**2)** 19-21 oct.; 1er Congrès de la région ABCD; As The Path Continues, More Will Be Revealed; Ramada Inn Convention Center, Schenectady; hôtel: 518.370.7151; télécopieur de l'hôtel: 518.372.3000; inscription: 518.435.2491, 518.370.2640; écrivez à: ABCDRCNA, Box 66059, Albany, NY 12206

**Oregon:** 18-22 juil.; Groupe Survivor; 7e River Recovery Campout annuel; Tillamook; info: 503.842.2946

**2)** 3-5 août; 9e Campout & Fish-Fry annuel de Newport; Canal Creek Campground, Newport; hôtel: 541.336.1834; info: 541.265.5942, 541.574.6350; inscription: 541.928.5714; écrivez à: Newport NA Campout & Fish-Fry, Box 101, Toledo, OR

**3)** 5-7 oct.; 24e Congrès de la région Pacific North West; The Healing Starts Here; hôtel DoubleTree, Portland; hôtel: 800.222.TREE; inscription: 503.284.5714; écrivez à: Pacific North West, Box 3036, Wilsonville, OR 97070-3036

**Pennsylvanie:** 20-22 juil.; Retraite spirituelle des groupes de Na Day By Day & Just For Today; Chapman Dam State Park, Clarendon; coordonnateur de la retraite: 814.968.3722; inscription: 814.723.7443; info: 814.728.5881; écrivez à: Day By Day/Just For Today Groups of NA, 105 Tionesta St, Clarendon, PA 16365; [www.angelfire.com/pa4/haven/retreat/retreat](http://www.angelfire.com/pa4/haven/retreat/retreat)

**2)** 24-26 août; CSL de Laurel Mountain Highlands; The Journey Continues V Unity Retreat; Camp Harmony, Hooversville; date limite pour soumettre témoignage sur cassette: 15 juil. 2001; écrivez à: Laurel Mountain Highlands Area, Box 52, Ebensburg, PA 15931; [www.lmhana.com](http://www.lmhana.com)

**3)** 31 août-2 sept.; Congrès du CSL de South Philadelphia; Dare to Dream VI; Holiday Inn Philadelphia Stadium, Philadelphia; hôtel: 215.755.9500; info: 215.492.9987, 215.439.2623, 215.439.2514

**4)** 1-3 nov.; 2e Congrès du CSL Inner City; Philadelphia; coordonnateur du congrès: 215.218.9171; info: 215.225.3884, 215.232.4062; écrivez à: Inner City Area, Box 50374, Philadelphia, PA 19132

**5)** 16-18 nov.; XIX Congrès de la région Tri-State; Start To Live; Seven Springs Mountain Resort, Champion; hôtel r: 800.452.2223; info: 412.231.1650; info pour soumettre témoignage sur cassette : 412.884.4182; inscription: 412.363.4407; écrivez à: TriState Region, Box 337, Homestead, PA 15120

**Tennessee:** 17-19 août; IV Congrès du CSL de Middle Tennessee; hôtel Airport Marriott, Nashville; hôtel: 800.770.0555; info: 615.568.2337; inscription: 615.313.0049; info pour soumettre témoignage sur cassette : 615.242.6374; écrivez à: Middle Tennessee Area, Box 100535, Nashville TN 37224

**2)** 21-25 nov.; XIX Congrès de la région Volunteer; Vision of Hope; hôtel Adam's Mark, Memphis; hôtel: 800.444.ADAM; info: 901.761.0049, 870.702.6480, 901.458.2456; écrivez à: Volunteer Region, Box 11126, Memphis, TN 38111; [www.geocities.com/VRCXIX](http://www.geocities.com/VRCXIX)

**Texas:** 27-29 juil.; Congrès du CSL Coastalbend; Recovery By The Sea XVII; Corpus Christi; info: 361.225.1277

**2)** 17-18 août; 72e Congrès Texas Unity; Redwood Lodge, Lake Whitney; hôtel: 254.694.3412; info: 972.254.4115, 915.388.2389, 512.657.5357; écrivez à: Texas Unity Convention; Box 550157, Dallas, TX

**3)** 14-16 sept.; CSL de Rio Grande Valley; Serenity in the Sand 2001; hôtel Bahia Mar Resort, South Padre Island; hôtel: 800.997.2373; date limite pour soumettre témoignage sur cassette: 10 août 2001; écrivez à: Rio Grande Valley Area, Box 4573, Edinburg, TX 78540

**4)** 9-11 nov.; XIV Congrès de la région Best Little Region; Tap The Limitless Resource; Holiday Inn Civic Center, Lubbock; hôtel: 800.465.4329; info: 806.792.2690, 806.785.4861, 806.745.1790; date limite pour soumettre témoignage sur cassette: 1er sept. 2001; écrivez à: Best Little Region, 4002 Ave A, Lubbock, TX 79404

**5)** 16-18 nov.; 73e Congrès Texas Unity; Redwood Lodge, Whitney Lake; hôtel rsvns: 877.694.3422; info: 972.254.4115, 915.388.2389, 512.657.5357

**Vermont:** 9-11 nov.; XII Congrès du CSL Champlain Valley; Freedom Today, Hope for Tomorrow; hôtel Radisson, Burlington; hôtel: 800.333.3333; info: 518.594.7268; coordonnateur du congrès: 802.660.3609; écrivez à: Champlain Valley Area, Box 64714, Burlington, VT 05406; [www.together.net/~cvana/cvana.htm](http://www.together.net/~cvana/cvana.htm)

**Virginie:** 3-5 août; 15e Congrès du CSL Almost Heaven; Northern Virginia 4-H Educational Center, Front Royal; info: 304.263.2757, 304.728.2274; écrivez à: Almost Heaven Area, Convention Celebration Corp, Box 1761, Martinsburg, WV 25402

**2)** 31 août-1 sept.; Jour de l'unité 2001 et Réunion des Services mondiaux de NA; Sheraton Premiere at Tysons Corner, Vienna; hôtel: 800.325.3535; info: 818.773.9999; écrivez à: NA World Services; 19737 Nordhoff Pl, Chatsworth, CA 91311; [www.na.org](http://www.na.org)

**3)** 14-16 sept.; CSL Outer Limits; Unityfest IX: Positive Attitude Brings About Gratitude; hôtel Double Tree, Virginia Beach; hôtel: 757.422.8900; info: 757.934.1849, 757.562.1327, 757.569.1115; écrivez à: Outer Limits Area, Box 1063, Franklin, VA 23851

**4)** 9-11 nov.; II Congrès du CSL Tidewater; Still We Rise Through Our Diversity; Ramada Plaza Resort, Virginia Beach; hôtel: 800.685.5150; inscription: 757.484.9542; info: 757.484.3575; info pour soumettre témoignage sur cassette: 757.523.6612; date limite pour soumettre témoignage sur cassette: 1 août 2001; écrivez à: Tidewater Area, Box 5151, Portsmouth, VA 23703-5151

**Wisconsin:** 26-28 oct.; Wisconsin State Convention XVIII; hôtel Four Points Sheridan, Milwaukee; hôtel: 800.325.3535; info: 262.268.2027; inscription: 414.481.4245; [www.wsnac.org](http://www.wsnac.org)

# MISE À JOUR DES PRODUITS DU BSM

## Texte de base à lignes numérotées et en gros caractères

( anglais seulement )

Nouvelle version–Tome un et Tome deux système de numérotation révisé

Article n° LN-1101 Prix 9,70 \$US

Si vous avez déjà acheté l'ancienne version de LN-1101 qui comptait seulement le Tome un, veuillez envoyer sa couverture au BSM à l'attention du *Customer Service* ( Service à la clientèle ) et nous la remplacerons avec la nouvelle version.

## Jetons

Maintenant offert en 18 mois et en années multiples

Article n° EN-4207 & 4208 Prix unitaire 0,30 \$US

Maintenant disponible en couverture souple

## Ça marche en espagnol ( castillan )

*Funciona : como et por qué*

Article n° CS-1143 Prix unitaire 7,25 \$US

## Lectures de groupe sur carton en hébreu

Article n° HE-9130 Prix unitaire 2,20 \$US

## Texte de base norvégien

Couverture rigide seulement

*Anonyme Narkomane*

Article n° NR-1101 Prix unitaire 5,50 \$US

# Groupe d'appartenance

Nous transmettons le message en réunion et aussi à l'extérieur...

